

# LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES

DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

M A R S, 1728.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur  
de Sa Majesté Imperiale & Catholi-  
que, & Marchand Libraire.

---

M. DCC. XXVIII.

*Avec Privilège de Sa Sacrée Majesté Imperiale  
& Catholique, & Approbation du  
Commissaire Examinateur.*

## AVIS AU PUBLIC.

**C**E Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages, tant de Litterature que de Politique, & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sieur André Chevalier, Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg, chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé, & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine: on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Supplément en 2. Volumes, qui remonte jusqu'à la Paix de Ryswick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez, peuvent s'adresser à lui comme à la source; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres, tant de ses impressions, que de tous Pais: de même que les Memoires des Sciences & des Arts, de Trévoux, tant corps complets que mois separez, & differens Journaux Litteraires, Historiques & Politiques, comme Républiques des Lettres, Histoire des ouvrages des Sçavans, Histoire critique de la République des Lettres, l'Europe savante, &c.

## LA CLEF DU CABINET

DES

## PRINCES DE L'EUROPE ;

Ou Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

Mars 1728.

## ARTICLE I.

*Contenant quelques nouvelles de Litterature ;  
& autres remarques curieuses.*

I. **P**aris. Un nouvel ouvrage de Mr. l'Abbé de Choisy de l'Academie François, & qui vient d'être mis au jour sous le titre de *Memoires*, est un recueil d'Anecdotes fort curieuses du Regne de Louis XIV., & que ce sçavant Abbé, qui avoit des liaisons très étroites avec les personnes les plus considerables de la Cour, a composé, pour se desennuyer pendant sa vieillesse. J'y ai trouvé, en le parcourant, un trait de la vivacité & de la presence d'esprit admirable de Henri IV., que je ne me souviens pas d'avoir vû nulle part. Monsieur l'Abbé de Choisy rapporte que ce grand Prince s'entretenant un jour familièrement avec l'Ambassadeur d'Espagne, qui lui témoigna avoir envie de connoître les Ministres, pour s'adresser à chacun d'eux suivant leur caractère: *Je m'en vais*, lui dit le Roi, *vous les faire connoître tout à l'heure.* Ils étoient dans l'Antichambre, en attendant l'heure du Conseil. Il se

entrer le Chancelier de Silleri, & lui dit: *Mr. le Chancelier, je suis fort en peine de voir sur ma tête un plancher qui ne vaut rien, & qui menace ruine.* Sire, dit le Chancelier, *il faut consulter les Architectes, bien examiner toutes choses, & y faire travailler: mais il ne faut pas aller si vite.* Le Roi fit entrer ensuite Mr. de Villeroi, & lui tint le même discours. Il répondit, sans regarder seulement le plancher: *Vous avez grande raison, Sire, cela fait peur.* Enfin entra le Président Jeannin, qui, à la même question, répondit tout différemment: *Sire, je ne sais pas ce que vous voulez dire; voilà un plancher qui est fort bon.* Mais, reprit le Roi, *ne vois-je pas là-haut des crevasses; ou j'ai la vertice?* Allez allez, Sire; repliqua Jeannin, *dormez en repos, votre plancher durera plus que vous.* Quand les trois Ministres furent sortis, le Roi dit à l'Ambassadeur: *Vous les connoissez presentement: le Chancelier est irrésolu: Villeroi dit toujours que j'ai raison: Jeannin dit tout ce qu'il pense, & pense toujours bien.*

Le Sr. de la Mothe, résident à Paris, compose un Elixir, qu'il vend cent livres la bouteille, contenant environ 150. gouttes, & qui est, dit-on, un remede spécifique & éprouvé contre une infinité de maladies. Il est presentement ici fort à la mode, peut-être n'est-ce que parce qu'il est fort cher, & qu'il a l'agrément de la nouveauté; & le Roi veut, à ce que l'on assure, en acheter la recette. Mr. le Blanc, Ministre des Guerres, en ayant usé avec beaucoup de succès dans la dernière maladie qu'il a eu, a été dispensé de souffrir une seconde operation qu'on lui avoit proposée.

Un Ingenieur François revenu de Constantinople, où il avoit accompagné le feu Vicomte d'Andrezel,

*des Princes &c.* Mars 1728. 165

zel, Ambassadeur de France, a acheté dans la Georgie, ou il s'est arrêté long tems, un grand nombre de manuscrits originaux, contens tout ce qui s'est passé dans la dernière révolution en Perse, & il travaille actuellement à la composition d'une Histoire de ce Pays-là, qui sera incomparablement plus complete & plus fidele que celle qui a été ci devant mise au jour par un Diagonan Grec de Nation.

Il paroît ici un Livre nouveau fort curieux, intitulé, *Les Voyages de Cyrus*; avec un discours sur la Mytologie des Dieux, par Mr. de Ramsley, 2. vol 8., & dont le prix est de six livres, Cet ouvrage est à peu près dans le goût des *Avantures de Telemaque*, & fort propre pour l'éducation des jeunes Princes.

Mr. de Montesquieu, Président à Mortier au Parlement de Bourdeaux, & un des plus beaux génies de ce siècle, vient d'être choisi, pour remplacer à l'Academie Française, feu Mr. de Sacy.

II. *Hollande. Pays-Bas.* Merville, Libraire à la Haye, avettit qu'il imprime les Poësies d'*Horace*, suivant l'ordre cronologique, & traduites en François, avec des remarques & des Dissertations critiques, par le Pere *Sanadon* de la Compagnie de Jesus.

Pierre Gossé & Jean Neaulme, aussi Libraires à La Haye, impriment actuellement les œuvres de Mr. Artoüet de Voltaire, entre autres, son Poëme de la Ligue, ou, *Henri IV.* sur l'édition corrigée par l'Auteur. *Essais sur les Guerres Civiles de France*, traduits de l'Anglois par le même. *Extraits de quelques manuscrits curieux*, à quoi l'on a joint *Une Dissertation sur le Poëme Epique des différentes Nations de l'Europe depuis Homere jusqu'à Milton*, par le même in 12.

Le *Traité des Liqueurs*, qui vient d'être imprimé cette année 1728. à *Louvain*, chez Guillaume Strickwant, sous le titre de *Traité des Liqueurs, Esprits, & Essences, & la maniere de s'en servir utilement*; est de la composition du Sieur Guillier du Verger, Maître Distilateur en Chimie, établi à *Bruxelles*. Ce n'est proprement qu'une ébauche, que l'Auteur propose de perfectionner aux sçavans & aux curieux, en lui faisant part de leurs reflexions & de leurs découvertes sur ces matieres, qui interessent si fort aujourd'hui la santé des hommes, par le frequent usage que l'on fait des liqueurs chaudes & froides. Tout ce que l'Auteur propose touchant les preparacions, & la maniere d'en user, est assez bien digeré, & les remarques fondées sur une experience de près de 40. ans, paroissans très justes, le public en peut retirer une grande utilité. C'est le témoignage qu'en rendent les Docteurs de la Faculté de Medecine de *Louvain*, dans l'aprobacion de ce Livre, qui leur a été présenté par l'Auteur, & qu'ils ont aprouvé dans les termes les plus avantageux. Voici ce qu'ils en disent. C'est assez pour en faire connoître le merite.

Nous avons lû & examiné un petit Livre qui a pour titre, *Traité des Liqueurs, Esprits, & Essences, & la maniere de s'en servir utilement*, que nous avons jugé digne de l'impression, & qui nous a été présenté par François Guillier du Verger, Maître Distilateur en Chimie &c. le plus versé dans son art qui soit venu jusqu'ici à nôtre connoissance. Il insinuë en plusieurs endroits de ce Livre, & prouve par des raisons solides, non seulement combien le trop frequent usage des liqueurs, & principalement celles qui sont mal preparées & contrefaites, est dangereux, & nuit à la santé, mais même qu'il abrege la vie.

Plus

Plut à Dieu que le public profite des salutaires aveuſſemens de l'Auteur, conçoive une telle averſion pour les eſprits & liqueurs mal préparées & falſifiées, qu'il renonce à toutes ces douceurs trompeuses, ne ſe ſervant n.ême jamais de celles qui ſont fidelement & dûëment préparées, que de l'avis d'un très-prudent Medecin. Donné à *Louvain* &c. Signé, V. NAREZ, M. O. & ſtricti Collegii *Facultatis Medica pro tempore Prior.*

III. *Lorraine.* M. Pourtaſ, Prêtre, Directeur des Religieuſes de *Ste. Elizabeth* à *Luneville*, propoſe une methode facile & aiſée, pour apprendre en un an les principes de la Langue Latine, au moyen de ſix Entretiens familiers, qu'il a compoſés ſur les principes de cette Langue, & qui contiennent l'eſſentiel du Rudiment, du Deſpauterre, & de la Particule. Il dit que chaque deux mois on peut aiſément apprendre un de ces Entretiens, qu'il diſiſe, le premier depuis le commencement du Rudiment juſques aux Concordances; le 2. depuis les Concordances juſqu'au Deſpauterre; le 3. depuis le Deſpauterre juſqu'à la Particule; le 4. depuis la Particule juſques aux Lettres alphaneriques; le 5. ſur les Lettres alphaneriques juſqu'à la quantité; & le 6. ſur la quantité. Il y a trois Chapitres ſur chaque Entretien en Latin avec le François à côté, & par interrogat. Ce Livre ſ'imprime chez Charlot fils, à *Nancy*.

IV. *Allemagne.* De *Hall*. Le Roi de *Pruſſe* a fait conſtituer en cette Ville un nouveau Theatre Anatomique. dont l'inauguration ſe fit le 6. Decembre dernier, par un très-beau Diſcours que prononça Mr. George Daniel Colchwis, Profefſeur ordinaire en Medecine, Anatomie, & Chirurgie, ſur l'utilité & la neceſſité de l'étude Anatomique. Ce Profefſeur commença en même-tems  
les

les demonstrations, par la dissection d'un Cadavre; & afin qu'il ne manque rien pour pousser cette étude avec succès, S. M. Prussienne, dont l'attention se porte sur tout ce qui peut faire fleurir les Arts & les Sciences dans les Etats, a donné des ordres très-précis, pour que ce nouveau Theatre soit pourvû, pendant tout l'Hyver, de Sujets suffisans, qui, au défaut d'autres, seront livrées des Hôpitaux de cette Ville. De sorte que ceux qui auront envie de se perfectionner dans cette science, le pourront faire avec beaucoup de succès & de facilité, sous la direction de ce sçavant Professeur, qui fera regulierement & sans interruption ses leçons. On a crû devoir faire part au public du nouvel établissement qui vient de se faire dans cette Université, & particulièrement aux Etudians en Medecine & en Chirurgie.

*Nuremberg.* Les Heritiers de feu Mr. de Sandrart à *Nuremberg*, vendent les œuvres ci après spécifiées, dont il ne se trouve plus qu'un très-petit nombre d'exemplaires.

*Icones excellentissimarum picturarum, quas artificiosa manus Jo. Lanfranci admirandâ venustate ac præstantiâ perfecit, edita curâ & sumptibus Jo. Jac. de Sandrart.* fol. 10. planches.

*Soldati di Salvador.* Rosa 60. planches.

*Joac. de Sandrart Academia nobilissima artis pictoria, sive, de genuinis ejusdem proprietatibus &c.* fol. 50. planches.

*Li Giardini di Roma, disegnatî da gio Battista Falda.* 19. planches.

*Palatiorum Romanorum à celeberrimis sui ævi Architectis erectorum. Partes tres* 74. planches.

*Sculptura veteris admirandâ, sive, delineatio vera perfectissimarum eminentissimarumque Statuarum, unâ cum artis hujus nobilissima theoria.* fol. 70. planches.

*des Princes &c. Mars 1728. 169*

*Illustrium Roma Temporum Prospectus interiores & exteriores, cum suis plantis ac mensuris. fol. 76. planches.*

*Altaria & Sacella varia Temporum Roma structa, additis ubique mensuris. fol. 40. planches.*

*Romanorum Fontinalia, sive, nitidissimorum perenniumque intra & extra urbem Romam fontium vera, varia & accurata delineatio. fol. 42. planches.*

*Roma antiqua ac nova Theatrum, sive, genuina ac vera urbis, juxta varios ejusdem status, delineatio topographica. fol. 69. planches.*

Ceux qui seront curieux d'avoir cette belle & ample collection, pourront s'adresser à *Utrecht* chez le Sr. de Limiers &c. Auteur de la Gazette.

*Dresde.* On a frappé ici une Medaille à la memoire de la feu Reine de *Pologne*. D'un côté elle represente un Palmier, chargé de plusieurs cœurs; & de l'autre on lit ces paroles: *Christine Everardine de Brandebourg Bareith, Reine de Pologne, Electrice de Saxe, morte le 5. Septembre 1727. âgée de 56. ans.*

V. *Italie. Cortone.* Il vient de s'établir en cette Ville une Societé, sous le nom d'Academie *Etrurienne*, dont les occupations seront de ramasser & expliquer les Antiquitez de *Toscane*, tant Grecques que Romaines. L'Abbé *Badelli* a déjà fait present de sa Bibliotheque aux nouveaux Academiciens, afin de leur faciliter l'exécution de leur projet.

VI. *Angleterre.* Un fameux Ingenieur a, dit-on, proposé à la Cour de couper avec peu de depense pour la Nation, l'Isthme, ou la Langue de terre, par laquelle *Gibraltar* tient au Continent de l'*Espagne*.

Monsieur *Chambers*, qui a dédié au Roi son nouveau Livre intitulé, *Le Dictionnaire universel des Arts & des Sciences*, eut l'honneur d'en presenter

l'envoyer dernièrement des exemplaires au Roi & à la Reine, qui les reçurent très-gracieusement, & qui firent beaucoup d'accueil à l'Auteur. Cet ouvrage vient d'être achevé d'imprimer, & est fort estimé. On ne doute pas qu'il ne soit bientôt traduit en diverses Langues, & qu'alors il ne soit extrêmement recherché.

VII. Le mot de l'Enigme du mois dernier est l'Argent.

E N I G M E.

*Je sers le petit & le grand ;  
Chacun selon son gré m'allonge & me reforme :  
Je suis simple, je suis galand,  
Je reçois comme on veut toute sorte de forme,  
Je suis en même tems geolier & prisonnier  
Du Maître, du Valet, du Clerc, de l'Ecolier.*

*Je n'ai de mouvement que celui qu'on me donne :  
Tantôt je suis bien haut, tantôt je suis bien bas ;  
Glorieux de porter une aimable personne,  
Elle me porte aussi sans aucun embaras.*

*Un galand soutiendrait que j'y suis dans mon centre,  
On me tient proprement, on a grand soin de moi :  
Mais pour me faire agir, quand ce seroit un Roi,  
Il faut qu'au paravant on se mette en mon ventre.*

A R T I C L E II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, & en PORTUGAL depuis le mois dernier.*

I. **E**spagne. Huit mois se sont déjà écoulés depuis la signature des Préliminaires, & l'affaire de la pacification generale de l'Europe qu'on s'est

s'est proposée, & qui ne tient plus qu'à la ratification de l'*Espagne*, n'est pas encore consommée. On s'en étoit cependant flaté plus d'une fois, par les bruits qui s'en sont souvent repandus, & par la disposition naturelle que l'on a à croire ce qu'on desire; mais cette Cour a sçu si bien menager ses démarches, & ses propositions ont toujours été si éloignées du véritable but des préliminaires, qu'elle a trouvé par là le moyen d'allonger les negociations, & d'é luder un accommodement qu'elle paroit si peu goûter. A considérer, en effet, les choses sans prévention, & les projets que cette Cour avoit formés, un pareil accommodement ne peut gueres lui convenir; mais la conjoncture n'est pas favorable à ses desseins; surtout tant que l'Empereur, la *France*, l'*Angleterre*, & les Etats Generaux des *Provinces-Unies* seront dans les dispositions pacifiques où elles se trouvent aujourd'hui. D'ailleurs le mauvais succès de ses armes devant *Gibraltar*, les fortes Escadres Angloises qui croisent le long des Côtes de ce Royaume, & ses Gallions retenus en *Amerique*, seront des motifs assez pressans pour la déterminer. Il est certain que les propositions qui furent faites le mois dernier par cette Couronne, & dont nous fîmes mention dans le précédent Journal, n'ont pas été acceptées par l'*Angleterre*, & que la *France* n'a pas approuvé le changement fait par raport à la restitution du Vaisseau le *Prince-Frederic*, qui devoit être remis aux Agens de la Compagnie du *Sud*. Cela a donné lieu au Comte de Rothembourg, Ministre de *France*, qui est toujours à *Madrid*, de renouër ses conférences, pour engager cette Cour à faire des offres plus acceptables, & on en attend la reponse, qui, à ce que l'on espere, sera suivie de la ratification de S. M. des Articles préliminaires. Il est  
vrai

vrai aussi que la repartition des effets de la Flotte & des deux Vaisseaux revenus de *Buenos-Ayres*, a été ordonnée à *Cadix*, & que l'Indult a été réglé; mais à un si haut prix, que ce Règlement a excité les plaintes de la plupart des intéressés: l'Indult sur l'or & sur l'argent étant à 16. & 3. quarts pour cent, & sur les autres Marchandises à proportion. Cependant quoiqu'on n'ait pas encore commencé la distribution desdits effets, le Roi, par provision a, dit-on fait porter aux Hôtels de ses Monnoyes, l'or & l'argent en lingots, pour être convertis en especes; & on doute que ce nouveau Règlement puisse avoir lieu. C'est tout ce qui se presente à dire à present sur l'état de ces affaires, qui se traitent dans toutes les Cours avec beaucoup de secret, & dont la décision est si intéressante.

II. Les ceremonies de l'entrée publique du Marquis d'Abrantez, Ambassadeur Extraordinaire de *Portugal* à *Madrid*, & du Mariage de l'Infante *Dona Marie Anne Victoire* Infante d'*Espagne*, avec *Dom Joseph Emanuel* Prince de *Brezil*, Infant de *Portugal*, ont occupé la Cour pendant plusieurs jours, & toutes les affaires ont été suspendues. Ce fut le Cardinal de Borgia qui en fit le 27. Decembre la benediction dans la grande Salle du Palais Royal, en presence de toute la Cour; le Marquis d'Abrantez ayant fait deux jours auparavant son Entrée avec une magnificence toute extraordinaire, l'une & l'autre meritent une relation particuliere: la voici telle qu'elle a été publiée.

Le 25. fête de Noël, les Officiers de la Cour à cheval se rendirent, selon la coutume, au Palais du Marquis d'Abrantez, avec le Comte de Villefranche, Introduceur des Ambassadeurs, & le Marquis d'Almadovar, l'un des Majordômes du  
Roi,

Roi, de semaine, suivis du Carosse Royal, & s'y étans arrêtés quelque tems, l'Ambassadeur sortit pour monter à cheval, & se rendre à la Cour.

La Cavalcade étoit précédée d'un Courier de S. Ex. en habit brun galonné d'argent, & de 4. Trompettes en habits rouges galonnés d'or. Ensuite marchaient quelques Adjudans de la Chambre, & autres Officiers de la Maison de S. Ex., au nombre de 12. en habits de drap bleu Turquin galonnés d'argent. Après eux venoient 12. Pages vêtus de drap velouté de diverses couleurs à fond d'or, avec la veste de tiffu d'argent, & les paremens des manches de même. Ils étoient suivis de 12. Gentilshommes en riches habits galonnés & brodés d'or & d'argent, des Gentilshommes des Ministres étrangers, & de la Maison Royale. Ensuite marchoit l'Ambassadeur entre l'Introducteur & le Majordôme, suivi du reste de sa Maison à cheval; de deux Maîtres de ses Ecuries en habits aussi galonnés d'or, & de 40. Valets de pied marchans sur deux lignes, en habits écarlate tout couverts de galons d'or à plusieurs rangs, avec la veste & les paremens des manches de drap bleu galonnés d'argent; des Epées d'argent; des plumes au chapeau, des cravates & manchettes de fines dentelles.

Après la cavalcade venoit le Carosse du Roi à 4. chevaux, dans lequel l'Ambassadeur devoit s'en retourner, & dont il devoit se servir pendant huit jours suivant l'usage. Ce Carosse étoit suivi de 7. autres de S. Ex. à 4. chevaux noirs chacun, dont les Cochers & les Postillons portoient la livrée semblable à celle des Valets de pied. Le premier de ces Carosses étoit à 7. glaces entierement orné d'ouvrages en broderie, tant en dehors qu'en dedans; le tout rehaussé en or, sur un fond cramoisi,

&

& garni en dedans d'un tissu d'or surbrodé. Les 6. autres n'étoient pas aussi superbes que le premier, mais ils ne laissoient pas d'être très riches; ils étoient suivis de ceux du Cardinal Borgia, du Nonce du Pape, de l'Ambassadeur de l'Empereur, de l'Ambassadeur d'*Hollande*, & de celui de *Malthe*.

Lorsqu'on fut arrivé au Palais, l'Ambassadeur mit pied à terre, & se rendit avec toute sa suite à l'Audience du Roi & de la Reine avec laquelle étoit l'Infante, S. Ex. fit toutes ses Harangues en langue Portugaise, & presenta à L. M. les Lettres du Roi son Maître, leur demandant en mariage l'Infante leur fille pour le Prince de *Brezil* son fils. Cette demande lui ayant été accordée par le Roi & la Reine, S. Ex. passa chez le Prince des *Asturies* & les Infants, & retourna ensuite à son Hôtel dans le Carosse du Roi, & avec sa propre suite. L'après midi elle alla avec le même cortège rendre visite au Marquis de la Paz, premier Secrétaire & Conseiller d'Etat, & revint au Palais dans la grande Salle du Bal, où se trouverent le Roi, la Reine, & les Infants, de même que le Cardinal de Borgia, le Nonce du Pape, le Cardinal Astorga, l'Evêque de *Pampelune* Inquisiteur General, l'Archevêque d'*Amida*, & tous les Grands, les Conseillers d'Etat, & autres principaux Ministres & Seigneurs. Le Marquis de la Compostela, Secrétaire d'Etat pour le Département de la Justice, lut alors le Contrat de Mariage de l'Infante avec le Prince de *Brezil*, qui fut aussitôt signé par le Roi, la Reine, le Prince & les Infants, & sur une autre table, par l'Ambassadeur, comme Procureur de S. M. Portugaise & du Prince de *Brezil*. Cela étant fait, l'Ambassadeur se rendit à l'Appartement de la Princesse, à laquelle

il

il presenta le portrait du Prince de *Brezil* ion Epoux, enrichi de diamans bullans, estime 36. mille pittoles.

Le jour suivant S. Ex. revint faire sa cour au Palais avec le même cortege, mais avec de nouvelles livrées tant aux Pages qu'aux Valets de pied, & de nouveaux habits aux Gentilshommes & Officiers de sa suite. La livrée que les Pages portoient ce jour-là, étoit de velours cramoisi, avec un point d'Espagne a passemens d'or, & les vestes d'un drap d'argent. La livrée des Valets de pied étoit écarlate galonnée d'or en façon de point d'Espagne, les paremens des habits, & les vestes, de velours bleu galonnés d'argent; & ce fut alors que L. M. reçurent les complimens de toute la Cour sur ledit Mariage. L'après midi on demanda à l'Infante sa parole, & L. M. accompagnées de S. A. R. allerent visiter l'Eglise de Nôtre-Dame d'*Atocha*. Le 27. L. M. se rendirent dans la même Salle, avec le Prince & les Infants, où l'Assemblée fut encore plus nombreuse que les jours précédens, tous les Grands tant spirituels que temporels y ayans assisté, de même que l'Ambassadeur de l'Empereur, celui des Provinces Unies, Mesdames leurs Epouses, & les principales Dames de la Cour & de la Ville. Le Roi ayant déclaré solennellement, qu'il vouloit bien donner en mariage l'Infante sa fille au Prince de *Brezil*, le Cardinal Borgia donna la benediction nuptiale en habits Pontificaux; & la ceremonie se termina par un Epithalame en musique, qui fut chanté sur un magnifique Theatre qui avoit été dressé exprés. Il y eut des feux d'artifice & des illuminations pendant trois nuits consecutives dans la Place du Palais, & les illuminations furent generales par toute la Ville. S. Ex. a changé tous les jours d'habits

bits plus magnifiques les uns que les autres, de même que toute la suite; & a fait present au Cardinal Borgia, qui a beni le mariage, d'une Croix de diamans de la valeur de 4000. pistoles; au Marquis de la Paz, qui en a dressé le Contract; d'un portrait du Roi de *Portugal*, aussi enrichi de diamans; & au Marquis de la Composta, qui en avoit fait la lecture; d'un autre portrait également riche.

Le 28. S. Ex. commença à tenir table pour la Noblesse & les Ministres; cela dura pendant trois jours, & tous les soirs il y eut Opera à son Hôtel, où les Dames furent invitées.

Le Marquis de Los Balbazes, Ambassadeur de S. M. à la Cour de *Portugal*, a dû faire la même ceremonie à *Lisbonne*, pour le Mariage du Prince des *Asturies* avec l'Infante de *Portugal* ( Voyez ci-après à l'Article de *Portugal*: ) de sorte que par ce double Mariage, voilà ces deux Cours plus étroitement unies que jamais. Le Roi a honoré le Marquis d'Abrantez du Collier de l'Ordre de la *Toison d'or*. L'échange des deux Princesses est differé jusqu'au commencement du mois d'Avril; & on continué d'assurer que les deux Rois se rendront sur les frontieres de leurs Royaumes, pour s'aboucher ensemble.

III. Le 26. & le 29. le Comte de Rothembourg ayant reçu deux Exprés consecutifs de *Paris*, a renoué ses conferences avec le Marquis de la Paz, le Comte de Königseck, & Mr. Vander Meer, Ambassadeurs de l'Empereur, & de L. H. P. les Etats Generaux; & le 30. ce Ministre eut une longue Audience particuliere du Roi. S. M. a marqué beaucoup de chagrin à l'Ambassadeur d'*Hollande*, de ce que le Roi de la *Grande Bretagne* refuse d'accepter l'accordement conclu par

le Comte de Rothembourg. Ce Monarque lui a témoigné qu'il voyoit bien qu'on vouloit lui donner la loi, & le contraindre de subir des conditions également onereuses & injurieuses à la Nation Espagnole; qu'il ne pouvoit répondre si-tôt aux dernieres propositions de l'Angleterre, parce que le Roi de France, étant en quelque façon le Médiateur des deux Parties, il convenoit de l'informer de ce qui se passoit; qu'au reste les hostilités demeureroient suspendues de part & d'autre, jusqu'au retour d'un Courier qu'on alloit dépêcher à Paris: & ce Courier en effet partit le 3. Janvier. La Cour promet, dit-on, de donner des obligations aux Propriétaires des effets de la Flotille, pour être remboursés d'une partie de l'Indult extraordinaire mis sur ces effets, à l'arrivée des Gallions. On apprend par des Lettres du Camp devant Gibraltar, qu'on a commencé à combler les Tranchées, & que l'Infanterie a reçu ordre de se mettre en marche vers la Catalogne, pour se rendre dans ses quartiers.

IV. Il tombe depuis plus d'un mois des pluies continuelles en ce Pays. Le premier Janvier le Roi, la Reine & les Infants tinrent Chapelle publique dans la Chapelle du Palais Royal, & L. M. & L. A. R. reçurent ce jour là les complimens de toute la Cour sur le renouvellement de l'année. Le Duc d'Osune a accepté la Charge de Colonel du Regiment d'Infanterie des Gardes Espagnoles. Sa Compagnie des Gardes du Corps a été donnée au Marquis de Bedmar; la Lieutenance, au Lieutenant General Dom Thomas Hiaquez, & la Sous Lieutenance, a Dom Patrice Lawles, ci-devant Ambassadeur de S. M. à la Cour de France. Le Duc de Frias, Comte de Pegnarada, & l'un des plus anciens Gentilshommes de la Cham-

bre de S. M., a été fait son Grand Sommelier; en la place du feu Marquis de Valero. Le Marquis de la Composta, Secretaire d'Etat pour le Département de la Justice, a été déclaré Gentilhomme de la Chambre; & Dom Dominique Valentin Guerra, Archevêque d'*Almeida*, & Confesseur de la Reine, a été nommé à l'Evêché de *Segovia*. La Secretairerie du Patronat a été donnée à l'Abbé Vibanco; celle des affaires de la Couronne qu'il exerçoit, à Dom Antoine Bescanar; & la Charge de Grand Prévôt dans la Chancellerie Royale de *Valladolid*, à Dom Joseph d'Espeletta. Le Sr. Kelli Joüaillier de la Cour, ayant été envoyé à *Paris*, pour assortir une garniture de boutons d'habit de diamans, pour l'Infant Dom Carlos, en a raporté cent tant gros que petits. Ceux du Juste-au Corps sont du poids de 20. à 25. grains, & ceux de la Veste de 11. à 14., tous d'un très-belle eau & d'une égale beauté. Le bouton du Chapeau est un brillant de 63. grains. Ceux de la boucle du cordon à proportion, & cette garniture est la plus belle, la plus complete & la plus magnifique qui se soit encore vûë. Le 6. fête des Rois, S. M. fit pendant la grande Messe l'offrande ordinaire de 3. Calices d'or; & la Reine, qui étoit accompagnée de la Princesse de *Brezil*, & des Infants Dom Carlos & Dom Philippe, vit cette ceremonie à travers les Balustres de la Chapelle. L'après midi L. M. & toute la Famille Royale partirent pour le *Pardo*, où Elles font état de rester quelques semaines, conformément à l'étiquete qui s'observe en cette Cour tous les ans. Le Marquis d'Abrantez, Ambassadeur de *Portugal*, a, dit-on, refusé d'être logé & traité pendant trois jours aux dépens de  
la

*des Princes &c.* Mars 1728. 179

la Cour ; & il y a apparence que le Marquis de Los Balbafes, Ambassadeur de S. M. à *Lisbonne*, fera la même chose, pour ne pas céder en grandeur au Ministre Portugais, quoique le Roi de *Portugal* lui ait fait meubler magnifiquement un Hôtel.

V. Malgré les obstacles que fait naître la *Grande-Bretagne*, & les délais de cette Cour, on croit l'accommodement entre les deux Couronnes inmanquable ; & on compte si fort là-dessus, que les Plenipotentiaires de toutes les Puissances se tiennent prêts à se rendre au Congrès, dont l'ouverture se fera, dit-on, la semaine après Pâques. Cependant les Couriers vont & viennent continuellement de *Madrid* à *Paris*, & de *Paris* à *Londres* ; mais on s'aperçoit que cette négociation est sur ses fins, par la situation où se trouve actuellement cette Cour, par les dispositions dans lesquelles on remarque qu'elle est, & par la chaleur avec laquelle la *France* fait valoir sa Médiation. Les dernières offres qui y ont été envoyées par l'Express qui partit le 3. d'ici, forment de plus en plus cette conjecture ; & on n'attend plus que la réponse du Roi de la Gr. Br. pour renvoyer à *Paris* le Courier Bannieres, qui est toujours ici, avec la Ratification des Préliminaires, & une entière satisfaction tant sur la restitution du Vaisseau le *Prince Frederic*, que sur la distribution des effets de la Flotille. Le Comte de Rothembourg ne perd pas de vûe cette affaire, qu'il a jusqu'à présent si heureusement conduite & menagée. Ainsi il y a lieu d'espérer qu'après avoir si long tems languï dans l'incertitude, nous aurons la satisfaction dans peu, d'annoncer le rétablissement d'une parfaite harmonie entre toutes les Puissances de

*l'Europe*, dont dépend particulièrement son repos & sa tranquillité. Les Rois de *France* & de la *Grande-Bretagne*, ont aussi fait témoigner à Mr. Vander Meer, Ambassadeur de L. H. P. les Etats Generaux à *Madrid*, leur satisfaction de la sage conduite qu'a tenuë S. Ex. tant avant l'arrivée du Comte de Rothembourg, que pendant toute la negociation de ce dernier Ministre.

VI. Enfin après bien des conferences tenuës entre le Marquis de la Paz, Secretaire d'Etat, & les Ministres de l'Empereur, de *France*, & de *Hollande*, on renvoya le 16. à *Paris* le Courier Bannieres, avec la reponse du Roi qu'il attendoit, & la dernière resolution de S. M., tout à fait conforme aux demandes du Roi de la *Grande-Bretagne*. Cette dépêche doit être portée à la Cour de *France*, pour être aprouvée, & ensuite à celle de *Londres*, pour être acceptée; après quoi S. M. fera expédier la ratification des Préliminaires, & rien n'arrêtera plus l'ouverture du Congrès. On regarde cette affaire comme terminée, puisque toutes les difficultez au sujet de la restitution du Vaisseau le *Prince-Frederic*, & la distribution des effets de la Flotille, sont par là levées; & on paroît fort satisfait ici de ce que cette longue & épineuse negociation est si heureusement terminée. La nouvelle s'en confirme de toutes parts, mais elle ne sera publique qu'après le retour du même Courier, qui doit rapporter l'acceptation des Cours de *France* & de la *Grande-Bretagne*, qui ne peut manquer d'être telle qu'on l'attend. Le 18. on dépêcha un second Courier à *Paris*, & un autre à *Vienne*.

Le Roi a eu au *Pardo* quelques accès de fièvre, & S. M. a gardé le lit pendant trois jours. Le

17. le Cardinal Borgia y fut surpris tout-à coup d'un tremblement par tout le Corps, & d'une grande difficulté de parler; on lui fit d'abord une saignée, & S. Em. a été transportée à *Madrid*, où elle a achevé de se rétablir. Le Duc de Giovenazzo, Grand Ecuyer de la Reine, ayant reçu avis que le Roi de *France* l'avoit honorée du Collier de l'Ordre du *St. Esprit*, ce Seigneur a reçu là dessus les compliments de toute la Cour, l'Abbé Bentivoglio, qui apporte la Barette au nouveau Cardinal d'Astorga, est, à ce que l'on apprend, arrivé à *Barcelonne*. On a lancé à l'eau en *Biscaye* deux Vaisseaux de Guerre du premier rang.

VII. *Cadix*. On reçut le 30. Decembre les derniers ordres de la Cour, pour délivrer aux particuliers les effets de la Flotille, moyennant un Indult qui a été modéré à 13. & 3. quarts par cent sur l'argent, 12. & demi sur l'or, & 8. sur les autres Marchandises; mais on n'en a pas encore commencé la distribution; ce Règlement, sur tout à l'égard de l'argent, qui est la partie la plus considerable, faisant beaucoup crier les intéressés, qui se sont assemblés plusieurs fois, & ont dépêché deux Couriers à *Madrid*, pour tâcher d'obtenir quelque diminution; à quoi il n'y a pas d'apparence qu'ils puissent réussir. Cependant l'or & l'argent appartenant au Roi, a déjà été porté aux Hôtels des Monnoyes de *Seville* & de *Segovie*, pour être convertis en Espèces; & on compte que le profit qui reviendra à S. M. au moyen de cet Indult, emportera près du quart des effets de la Flotille. Il est arrivé une permission de faire partir pour la *Havana*, un Vaisseau de Régistre; & le 4. Janvier trois Vaisseaux du Roi sortirent de cette Baye, pour transporter à *St. Andero*, les Equipages nécessaires pour les Vaisseaux qu'on y

a nouvellement lancés à l'eau. Les Vaisseaux destinés pour *Buenos-Ayres*, ne sont pas encore partis. Les Escadres Angloises croisent à present à la hauteur des Côtes aux environs de cette Ville.

VIII. *Gibraltar*. Voici ce que l'on mande de *Gibraltar*. Les Espagnols commencent à combler leurs travaux, & ont aplani quelques-unes de leurs Batteries; ils embarquent leurs Canons & autres attirails de guerre; une partie de leurs Troupes a déjà été envoyée en quartiers de rafraichissement, & va être dans peu suivie du reste. Il ne s'agit plus que de regler les limites; & le Major Sowle a été envoyé pour cela à *Madrid* de la part du Comte de Portmore Gouverneur de cette Place. L'Amiral Wager fit voile dernièrement de cette Baye, avec son Escadre, qui a été partagée, pour aller croiser de nouveau le long des Côtes d'*Espagne* sur l'*Ocean*, & il n'a laissé dans ladite Baye que trois Vaisseaux de Guerre bien carenés.

IX. *Portugal*. *Lisbonne*. La Flotte du *Brezil* n'arriva que le 20. Decembre dans le *Tage*, consistant en 23. Bâtimens Marchands, sous le convoi de deux Vaisseaux de Guerre. Le Bâtiment la *Ste. Anne*, chargé de 700. Caisses de Sucre pour *O Porto*, a fait naufrage à la hauteur des *Azores*; & les Corsaires d'*Alger* s'étoient emparés de 3. autres; mais ils ont été repris après un rude combat, par un des Vaisseaux du convoi nommé le *Lampradosia*. La cargaison de cette Flotte est beaucoup plus riche qu'on ne l'avoit d'abord debité, ayant apporté 12000. rouleaux de Tabac, 8000. caisses de Sucre, 30000. Peaux, & quantité d'autres Marchandises de prix; 9. millions de Cruzades en or, tant sur les Vaisseaux de convoi, que sur les Bâtimens Marchands,

pour

pour le compte du Roi & des particuliers, & beaucoup de diamans. On apprend par des Lettres de ce Pays, que Dom Alexandre Metello de Souza & Menezes, Ambassadeur extraordinaire du Roi auprès de l'Empereur de la *Chine*, étant parti de *Rio de Janeiro* le 15. Novembre 1725., étoit arrivé le 25. Mars de l'année suivante à *Batavia*, & qu'en ayant fait voile le 15. Avril pour *Macao*, il y étoit heureusement arrivé le 13. Juin: qu'y ayant réglé le ceremonial, avec lequel il prétendoit être reçu de l'Empereur de la *Chine*, il avoit poursuivi son voyage, par *Canton & Yunte*, Ville située à 50. lieues de *Pekin*, où il avoit été reçu par les Officiers de l'Empereur. Ce Ministre est, dit-on, chargé de negocier à la Cour de la *Chine* plusieurs choses très avantageuses à la Nation Portugaise, tant par rapport au Commerce, qu'à la Religion.

X. Le 6. Janvier le Marquis de Los Balbafes, Ambassadeur Extraordinaire du Roi d'*Espagne*, fit le matin son Entrée publique à *Lisbonne* avec une pompe & une magnificence extraordinaire. S. Ex. se rendit avec toute sa suite au Palais Royal, où Elle eut Audience du Roi, de la Reine, & de l'Infante Dona *Marie* leur fille, & presenta à L. M. les Lettres du Roi son Maître, leur demandant en mariage ladite Infante pour le Prince des *Asturies*; ce qui lui fut accordé sur le champ. S. Ex. eut ensuite Audience du Prince de *Brezil* & des Infants, & retourna à son Hôtel dans le Carrosse du Roi & avec sa propre suite. L'après-midi l'Ambassadeur alla rendre visite, selon la coutume, au premier Secretaire d'Etat, & s'étant rendu de là au Palais Royal dans la Salle du Bal, où le Roi, la Reine, le Prince de *Brezil*, & les Infants étoient assemblés, avec tous les Grands, les  
Mini-

Ministres, le Patriarche, & divers autres Prélats, on y fit la signature du Contrat de Mariage du Prince des *Asturies* avec l'Infante Dona *Marie*. Le Roi étant chargé de la procuration de ce Prince, épousa en son nom la Princesse, & ce fut le Patriarche qui donna la benediction nuptiale. Cette ceremonie se fit au bruit du Canon des Ramparts & de tous les Vaisseaux qui étoient en Rade: on avoit donné ordre de tirer à la même heure celui de toutes les Fortereffes du Royaume, & il y eut à cette occasion des feux d'artifice, des illuminations & autres marques de réjouiissances, qui durerent pendant trois jours consécutifs. Le Roi ayant voulu signaler cette fête par une marque de clemence extraordinaire, S. M. a donné la liberté à tous les prisonniers Espagnols, pour quelques crimes qu'ils fussent détenus, & les Seigneurs exilés ont eu la permission de revenir à la Cour. L'Ambassadeur d'*Espagne* a fait présent de Joyaux de grand prix à diverses personnes, de la même maniere que l'Ambassadeur de *Portugal* l'a fait à *Madrid*, après la ceremonie du Mariage du Prince de *Brezil* avec l'Infante d'*Espagne*; & S. M. a nommé les Officiers suivans, pour servir la nouvelle Princesse des *Asturies* sa fille: sçavoir, pour Grand Maître, le Marquis d'Angela, Conseiller d'Etat, & l'un des Présidens des Finances; pour Grand Ecuyer, Dom Pierre Vasconcellos; pour Maîtres d'Hôtel, Dom Charles de Menezes, & Dom Lopes d'Almeida, avec ordre de servir dans les mêmes Emplois la Princesse des *Asturies*, jusqu'à l'arrivée de la Princesse de *Brezil*. Le Roi ayant dessein de faire bâir un nouveau Palais à *Lisbonne*, beaucoup plus vaste & plus magnifique que celui qui y est actuellement, S. M. fait venir pour cela d'*Italie* & de *France* les plus habiles Archi-

*des Princes &c. Mars 1728. 185*

Architectes. On doute que le nouveau Cardinal de Motta soit fait Archevêque de cette Ville, comme on l'avoit publié, & S. Em. fera, dit-on, envoyée a *Rome*, avec le caractere de Ministre & d'Ambassadeur. Le Roi lui a fait present de 4. Corbeilles, dans chacune desquelles il y avoit mille pieces d'or, & lui a assigné une pension annuelle de 4. mille Cruzades sur la Ferme du Tabac. Dom Juan Emanuel d'Altalaya, l'un des Seigneurs disgraciés qui est revenu à la Cour, a été rétabli dans tous ses Emplois, & élevé à la Dignité de Comte, & tous les arrérages qui lui étoient dûs, montans à cent mille cruzades, lui ont été payés.

### A R T I C L E III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ITALIE, depuis le mois dernire.*

I. **R**ome. Le 22. Decembre, il y eut Confistoire; mais le Pape ne fit pas la promotion de Cardinaux à laquelle on s'étoit attendu, & S. S. se contenta de proposer & préconiser diverses Eglises: entr'autres l'Archevêché de *Toulouse* en *France*, celui de *Salzbourg* en *Allemagne*, un Evêché en *Espagne*, & trois autres dans le *Royaume de Naples*. Le 24. après-midi, le St. Pere accompagna du Sacré College, se rendit dans la Basilique de *St. Pierre*, où il entonna les premieres Vêpres de *Noël*, & les Cardinaux s'étans ensuite assemblés au *Vatican* dans l'Appartement des *Princes*, y entendirent un Motet qui fut chanté en musique. Sept de ces Prélats y resterent à souper, comme cela se pratique tous les ans, & descendirent de  
là

là dans la Chapelle *Sixtine* où le Pape celebra la la premiere Messe de minuit, à laquelle la grande Princesse de *Toscane* & l'Electeur de *Cologne* assisterent *incognito*. Le jour de Noël S. S. se rendit encore dans la Basilique de *St. Pierre*, accompagnée du Sacré College, & d'une grande quantité d'autres Prélats, & y dit une seconde grande Messe à l'Autel des *Sts. Apôtres*. L'Electeur de *Cologne* en celebra aussi trois dans l'Eglise des Prêtres de l'*Oratoire*, devant l'Autel de *St. Philippe de Neri*. La Noblesse Romaine a procuré à ce Prince & à la Princesse de *Toscane* la Tante, depuis leur arrivée en cette Ville, tous les plaisirs & les divertissemens imaginables, & S. S. les a fait traiter dans toutes les occasions avec une distinction toute particuliere; mais on a remarqué que S. A. E. n'a vû aucun Cardinal pendant son séjour à *Rome*, si ce n'est le Cardinal Cinfuegos qu'elle rencontra un jour chez la grande Princesse, à qui Son Eminence étoit allé rendre visite. Il y a actuellement ici un jeune Prince de *Saxe*, avec plusieurs autres Seigneurs Allemans, qui furent dernièrement splendidement regalez par l'Ambassadeur de *Malthe*. Il est arrivé aussi un Missionnaire de la *Chine*, qui a déjà eu plusieurs Audiences particulieres du Pape, & dans le Cabinet duquel il a chaque fois été introduit par l'escalier secret. On le croit chargé d'informer S. S. de plusieurs choses importantes, touchant l'état des Missions en ce Pays. L'expédition des Bulles du nouvel Archevêque de *Saltzbourg*, a été taxée à la Daterie à 40. mille écus.

II. On a arrêté & mis en prison 45. personnes, pour avoir distribué ou pris des Billers de la Lotterie établie à *Naples*, sur le pied de celle de *Genes*. Le Pape en ayant été informé, ordonna d'abord qu'elles fussent severement punies, selon les

peines portées par les derniers Placards, & comme elles avoient auffi encouru l'excommunication, elles furent conduites le lendemain des Fêtes de Noël, fous le Portique du *Vatican*, où S. S. leur donna l'absolution. Après quoi ceux qui avoient distribué lefdits Billets, furent condamnés au foïer, & ceux qui les avoient reçus, aux Galeres pour cinq ans. Le Pere Gotti Dominicain, & l'un de ceux que S. S. se propofoit d'élever au Cardinalat, a envoyé au St. Pere la renonciation au Chapeau, s'excufant de l'accepter fur fon âge avancé & les infirmités. Mr. Fini a été dangereufement malade d'une retention d'urine; ce qui a, dit-on, fait differer la promotion qui devoit fe faire dans le Confiftoire du 22., & à laquelle ce Prélat devoit avoir part. Ce fera, dit on, le Pere Sillieri, Maître du Sacré Palais, qui remplacera le Pere Gotti. Le 28. l'Electeur de *Cologne* s'étant rendu au *Vatican*, prit congé, & reçut la benediction du St. Pere. Le foir S. A. S. E. alla avec la Grande Princeffe de *Tofcane*, voir la premiere representation d'un Opera dans le Theatre d'*Aliberti*, & le lendemain L. A. en virent une autre dans le Theatre de *Capranica*. En fortant, l'Electeur accompagna la Grande Princeffe jufqu'au Palais *Medicis*, où elle étoit logée, & où il prit congé d'elle; & le 30. au matin S. A. E. partit en poftte pour *Lorette*, d'où elle eft retournée en *Allemagne* par *Venife*. La Grande Princeffe qui étoit fort touchée de ce départ, alla dîner ce jour-là chez les Religieufes de *Regina Cœli*, pour fe confoler avec elles. Le 26. le Pape conféra les Ordres à 140. perfonnes. Le 31. le neveu du Cardinal Lercari partit pour aller porter à *Lisbonne* la Barette au nouveau Cardinal de la Motta.

III. Le premier Janvier S. S. accompagnée du Sacré College, tint Chapelle publique, où le

Cardinal Lercari , Secretaire d'Etat officia. L'après-midi Elle se rendit à l'Eglise de la *Minerve*, & de là à la Maison de Campagne de Mr. Cibo aux *Quatre-Fontaines*, pour visiter quelques précieuses Reliques, qui se conservent dans l'Eglise de ce lieu. Le voyage du Pape à *Agnanie*, est resolu. S. S. s'y rendra, dit on, pour y faire les fonctions de la *Semaine Sainte*, & ira de là à *Bologne*. La Congregation des *Rites* a rendu deux Decrets, qui furent publiés le 2., l'un pour la Canonisation de la Bienheureuse *Marguerite de Cortone*, & l'autre pour celle du Bienheureux *Jean Nepomucene*, Chanoine de *Prague*, dont la memoire est en grande veneration par toute l'*Allemagne*. Le Cardinal d'Althan, Viceroi de *Naples*, sollicitoit en faveur de son neveu, le Canoniat vacant par l'élection du nouvel Evêque de *Salzbourg*; mais le Cardinal de Schrottenbach a obtenu la permission de le retenir, & en même tems, la nomination à l'Evêché de *Lubiane*. L'Abbé d'Anceida a été reçu au nombre des Cameriers d'Honneur de S. S.; & le Cardinal Querini a été nommé Membre des Congregations des *Rites*, des Evêques & Reguliers, de la Visite Apostolique, & Protecteur des Eglises de *Ste. Marie*, & de *Nôtre Dame del popolo*, en cette Ville de *Rome*. On a établi des Prieres publiques, pour obtenir du Ciel le retour du beau tems, & le 4. le St. Pere s'étant rendu à l'Eglise de *St. Marcel des Peres Servites*, y fit un Sermon fort pathetique, pour exhorter le peuple à profiter du trésor du Jubilé, qu'il venoit de faire publier afin de fléchir la colere de Dieu, & détourner les tremblemens de terre, les inondations, & les autres fleaux dont l'*Italie* étoit affligée en plusieurs endroits. C'est pourquoi tous les Theatres ont été fermés pendant cette devo-

vation, & les spectacles défendus en cette Ville. Le 6. Fête de l'*Epiphanie*, le Pape celebra la Meffe dans la Chapelle *Sixtine*; les Cardinaux, de même que le Senat Romain, y assisterent, & S. S. reçut des Ecrivains Apostoliques, le tribut ordinaire de 100, Ecus d'or. Le 7. on fit dans l'Eglise de *Ste. Agnes*, de la Maison Pamphili, les obseques anniversaires pour la mort du Pape *Innocent X.*, qui a été de cette Famille.

IV. Le Chevalier de St. George est revenu d'Avignon à *Bologne*, auprès de la Princesse son Epouse, & le 9. on en reçut ici la nouvelle par un Exprés. Les vives instances de la Cour de *France*, si souvent réitérées par le Cardinal de Polignac, ont, dit-on, beaucoup moins contribué à son rappel, que les insinuations qu'ont fait faire ici quelques Puissances Protestantes, auxquelles le séjour de ce Prince à *Avignon*, causoit de l'ombrage, de s'en ressentir sur les Catholiques Romains repandus dans leurs Etats. Quoiqu'il en soit il est actuellement à *Bologne*, & le Pape s'est fait long-tems solliciter, avant de donner les mains à son retour. Le 14. l'Ambassadeur de *Portugal* eut une Audience particuliere du Pape. le 15. S. S. assista à la Congregation du *St. Office*, & donna ensuite Audience au Cardinal *Papia*, sur les affaires du Roi de *Sardaigne*. Le 16. la Grande Princesse de *Toscane* prit son Audience de congé, & reçut la benediction du Pape. Cependant son départ pour retourner à *Florence*, a été differé à cause des mauvais chemins que les pluies & les inondations ont rendu impraticables. Le St. Pere a même, dit-on, écrit au Grand Duc, pour lui faire trouver bon que cette Princesse reste ici, jusqu'à ce qu'elle puisse se mettre en chemin sans peril, & elle partira dès que le tems  
fera

sera un peu remis. S. A. S. s'est fait inscrire dans l'Archiconfrerie de *St. Jean Decollato à Rome*, qui accompagne ordinairement au supplice, les patiens condamnés à la mort, & qui jouit de grandes Indulgences & Privilèges. Mr. Cibo, Major-dôme du Pape lui a fait présent de deux petites Cassettes remplies de Reliques rares & précieuses; & le Cardinal Ottoboni, d'un Tableau de très-grand prix, du fameux Peintre Trevilani, représentant N. S. *Jesus-Christ* attaché à la Croix; qu'elle a reçu fort gracieusement, & avec beaucoup de reconnoissance. L'Electeur de *Treves*, a fait présent au Cardinal Coscia d'un riche Tapis de la valeur de 3000. écus; mais le Cardinal Corradini, à qui S. A. E. en avoit envoyé aussi un semblable, s'est excusé civilement de l'accepter, & l'a renvoyé à Mr. Farnia Agent de ce Prince. Le Marquis Ossoli a été enlevé de l'azile où il s'étoit retiré dans l'Eglise des *Lucquois*, & conduit en prison par ordre du Cardinal Vicaire, pour avoir insulté dernièrement un Abbé Polonois. Le *Tibre* a été si fort enflé, qu'il est sorti de son lit en plusieurs endroits. La Ville de *Ferrare* est presque toute inondée par les débordemens du *Pô*.

V. Il y eut le 24. examen d'Evêques. Ce jour-là étant l'anniversaire de la naissance de la Princesse de *Toscane*, S. A. S. reçut les complimens du Sacré College & de la Noblesse, & le soir il y eut dans son Palais une magnifique fête, qui fut suivie d'un grand Bal. La Canonisation des Bienheureux *Jean Nepomucene & Marguerite de Cortone* est résoluë, & la ceremonie en est fixée au 15. du mois de Mai prochain. On meuble les Appartemens du Palais qu'a occupé ci-devant en cette Ville le Chevalier de *St. George*, & on assure que ce Prince revient

reviendra ici au Printems avec toute sa famille. Le Pape a disposé des riches Abbayes vacantes dans le *Bolonois* par la mort du Cardinal *Patricii* ; S. S. ayant retenu sur chacune une pension de 500. écus , pour les Cardinaux *Corradini* , *Olivieri* , & *Lercari*. On vient d'apprendre que ce dernier a été aggregé , de même que toute sa famille par le Senat de *Genes* , au Corps des Nobles de cette Republique.

VI. *Naples*. On continuë avec beaucoup de ferveur les prieres extraordinaires dans toute l'étendue de ce Royaume , pour obtenir du Ciel le retour du beau tems. Cependant les vents orageux & les pluyes regnoient avec la même force à la fin de Decembre. Le Château de *Reggio* dans la *Calabre* s'est enfoncé en plusieurs endroits , & il y a eu quantité de maisons renversées dans les Bourgs de *Triolo* , *Benalino* , & autres , situés le long de la même Riviere , particulièrement dans les lieux bas du côté de la Mer. L'air étouffé que l'on respire , cause quantité de maladies dans le Pays. Les éruptions du *Mont-Vesuve* sont toujours furieuses , & on est ici dans une consternation inexprimable. Les grains qu'on avoit semés sont en partie pourris dans la terre , & il n'ya aucune apparence d'en pouvoir semer d'autres , tant que les terres seront inondées. Le premier & le 2. Janvier , il fit encore un tems épouvantable , par la violence des vents , le bruit du tonnerre , & le déluge d'eaux , qui sembloit devoir tout engloutir. Le 3. plusieurs maisons d'un des *Fauxbourgs* de cette Ville nommé *Capo del Monte* , furent entièrement ruinées par une grande masse de terre , qui se détacha & tomba tout-à coup de la Montagne , & comme ceux qui les habitoient furent ensevelis sous les ruines , on fit travailler quantité  
d'ouvriers ,

d'ouvriers, pour les sauver, s'il étoit possible; mais on ne put retirer en vie qu'une pauvre femme, âgée de 90. ans, que quelques piéces de bois avoient empêché d'être écrasée. Le Cardinal Viceroi a été incommodé d'une fluxion sur un bras. Les Theatres avoient été ouverts à cause du Carnaval, on representa dernièrement un nouvel *Opera*, intitulé, *Oronte*, qui est fort aplaudi: mais ils ont été depuis fermés; à cause du Jubilé que le Pape a envoyé ici pour 15. jours.

VII. *Venise*. Les Theatres ont été fermés, & les Mascarades défenduës pendant les trois premiers jours de Janvier, à cause des devotions qui se sont faites, pour remercier Dieu de ses bienfaits pendant l'année dernière, & le prier d'accorder à cette Republique ses benedictions pendant le cours de la nouvelle. Le 6. L'Electeur de *Cologne* arriva en cette Ville venant de *Rome* & de *Lorette*; le 11. S. A. S. E. fut splendidement traitée à dîner par le Comte de Gergy, Ambassadeur de *France*; & le 13. elle partit pour *Padoüe*, après avoir pris congé de l'Electrice Doüairiere de *Baviere* sa mere, d'où elle se rendra à *Munich*, & de là dans ses Etats d'Allemagne. Le 10. l'ouverture du Carnaval se fit à la maniere accoutumée, Les mascarades recommencerent, & parurent en grand nombre sur la place *St. Marc*, & le soir tous les Theatres de la Ville furent rouverts. On fait ici, comme par tout ailleurs, des prieres publiques, pour le retour du beau tems, & faire cesser les ravages que causent les débordemens des Rivieres. Le 22. le Cardinal Priuli mourut en cette Ville, après une longue maladie, & dans la cinquante-neuvième année de son âge, & son corps doit être transporté à *Bergame* pour y être inhumé. Le 23. on sentit ici  
une

une legere secouffe de tremblement de terre. Cinq Vaisseaux du Convoi qu'on attendoit de *Smirne* & de *Constantinople*, & qui a été obligé de relâcher en *Isirie*, à cause des vents contraires, sont heureusement arrivés dans ce Port très-richement chargés. On est fort attentif aux mouvemens des Turcs, depuis la dernière Paix concludë entre la *Porte* & la *Persë*.

VIII. *Genes*. Le Doge Veneroso ayant fini son tems, le Senat élut le 18. en sa place, le Seigneur Lucas Grimaldo pour deux autres années. Le grand Conseil a fait inscrire dans le Livre d'or de la Noblesse, le nom du Cardinal Lercari, & ceux de toute la Maison de Mr. François Lercari oncle de Son Eminence. Il est péri plusieurs Bâtimens Corfaires dans ces mers, dont les Equipages, s'étans en partie sauvez à terre, ont été faits Esclaves.

IX. *Florence*. Le Grand Duc jouïit à present d'une assez bonne santé. Le 14. il fit en cette Ville & aux environs, un orage terrible, dont tout le monde fut fort allarmé. On sentit en même tems une secouffe de tremblement de terre, qui heureusement ne causa aucun dommage. Le Jubilé est aussi établi ici, & il n'y aura aucun divertissement pendant ce Carnaval.

X. *Bologne*. Le reste de *l'Italie* n'est pas moins désolé par les orages, & les ravages que causent les pluyes continuelles, & il a paru en divers endroits des phenomenes extraordinaires, qui ont achevé de repandre la consternation. Dans la *Marche d'Anconne* on sentit le 16. Decembre, plusieurs secouffes assez violentes de tremblement de terre, qui avoient été précédées 4. jours auparavant de l'aparition d'une Comette, representant une Etoile en forme de croix. Comme dans ces tems de calamitez tout passe pour prodige, on crut encore

voir le 17. à la *Rocca*, la representation d'un jeune homme à cheval, ayant un Casque sur la tête avec des plumes. Je me souviens à propos de ces phenomenes, de celui qui parut l'année 1726., & qui fut presque general. Chacun y vit des choses differentes, les uns des Aigles à deux têtes, des Fleurs de Lys, des Couronnes, des Croix, d'autres des Canons montés sur des affuts, & autres choses semblables. Pour moi qui étoit present, & qui considerai le tout fort attentivement, j'aperçus à la verité une grande lumiere qui formoit quantité de figures fort irrégulieres suivant que la vapeur étoit agitée, mais qui ne signifioient rien du tout; & je n'y pus jamais découvrir ce qu'on s'efforçoit de vouloir me faire remarquer. Le 7. Janvier le Chevalier de St. George revint d'*Avignon* en cette Ville, & fut reçu avec de grandes marques de tendresse par la Princesse son Epouse, & par les deux jeunes Princes ses fils, & le soir le Cardinal Legat lui étant venu rendre visite, s'entretint avec lui pendant deux heures. La veille de son arrivée la Princesse qui en étoit avertie, eut la précaution de faire conduire dans le Couvent des Religieuses Dominicaines, Madame Sheldon sa premiere femme de chambre, que le Prince son Epoux ne voit pas de bon œil, la soupçonnant d'être la principale cause de leurs divisions passées.

XI. *Milan*. Le Marquis de Monteleon, Ambassadeur d'*Espagne* en divers Cours d'*Italie*, est arrivé ici de *Genes* par *Turin*. Le Gouvernement a fait publier un Placard, portant réduction de toutes les Monnoyes étrangères, excepté les pieces de *Genes*, qu'on nomme *Genoïines*; mais sur les remontrances qui ont été faites au Comte de Daun, l'exécution en a été suspendue, & S. Ex. les a envoyés

yées à la Cour de *Vienne*, pour sçavoir là-dessus la volonté. Il est aussi venu un ordre de suspendre le payement de toutes les pensions sur les Benefices Ecclesiastiques du *Milanez*, jusqu'à ce que l'on en ait reçu un nouveau Placet de l'Empereur. L'Avocat Caccia Bondoni a été déclaré Sénateur, à la place du Marquis de Castiglione, qui a été élevé à la charge de Président du Magistrat ordinaire de cette Ville ; & le Chevalier de St. George est passé ici *incognito* avec peu de suite, retournant à *Bologne*. On fait de grands préparatifs à *Modene*, pour le prochain Mariage de la Princesse Henriette de ce nom, avec le Duc de *Parme*.

XII. *Turin*. Le Marquis de Monteleon qui s'est rendu ici de *Genes*, a eu plusieurs Audiences du Roi, & on parle fort d'une Alliance entre cette Cour & celle d'*Espagne*. La bonne intelligence paroit entièrement rétablie avec la Republique de *Genes* & la Cour de *Rome* ; le Cardinal Barberini Vice Doyen du Sacré College, qui est, dit-on, fort affectionné à cette Cour, travaillant, non seulement à faire confirmer tous les Traitez negociés avec le *St. Siege*, par le Marquis d'Ormea Ambassadeur de S. M., mais aussi à obtenir pour la Maison de *Savoie*, le droit de nommer au Cardinalat, comme la Republique de *Venise*. Le Chevalier de St. George est passé aux environs de cette Ville, sans s'arrêter, retournant d'*Avignon* à *Bologne*.

XIII. *Suisse*. Le Marquis de Bonac Ambassadeur de *France*, n'avoit encore rien déclaré le 15. Janvier de sa Commission, non plus que du dessein de convoquer les Cantons ; mais on assure que S. Ex. a reçu depuis peu de nouvelles instructions, qui seront très-agreables au *Corps Helvetique*. Un

Village près du Lac de *Morach*, a été entièrement emporté par le torrent des eaux, & 80. personnes de tout âge, ont malheureusement peris par cet accident. On écrit de *Coire*, que le Baron de *Riefenfelds* Ministre de l'Empereur s'entremet pour accommoder le différend survenu entre l'Evêque de cette Ville & la Bourgeoisie, au sujet de quelques prétendûes franchises. Les Communantez des *Lignes Grises* n'ont pas encore envoyé leurs resolutions, touchant la sortie des Reformés de la *Valteline*, en conformité du dernier renouvellement du Capitulat avec le *Milanex*.

#### A R T I C L E IV.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE, & en LORRAINE depuis le mois dernier.*

I. **M***Arly*. La Cour est ici fort belle & fort nombreuse ; mais le mauvais tems empêchant de sortir & de chasser, le Roi se divertit à divers jeux avec les Seigneurs de sa suite. S. M. a déclaré qu'Elle ne viendroit plus à *Marly* pendant l'Hyver, n'y étant venuë cette année que parce que les provisions étoient faites. Les voyages de *Fontainebleau* ne seront aussi à l'avenir que de six semaines, comme du tems du feu Roi Louis XIV., & la Cour retournera à la *Toussaints* à *Versailles*. On repare le Château de *Compiègne*, pour le tems que le Roi doit s'y rendre ; on fait près de 200. Ponts dans la Forêt, pour rendre la chasse plus commode ; on creuse aussi quantité de canaux pour dessécher les endroits marécageux ; & on dresse à la Campagne de grands Magazins de fourages, pour les Troupes de la Maison de S. M., & pour un Camp de 30000. hommes, qui se

se formera, dit-on, sur la fin du mois de Mai aux environs de ce Château. Madame de France la cadette a été indisposée pendant quelques jours à *Versailles*. La grossesse de la Reine est certaine, le Roi l'ayant déclarée publiquement, & l'ayant notifiée à la Cour de *Chambor*, par une Lettre écrite de sa propre main. Sa Maj. a promis 300. mille écus, pour bâtir les Tours de l'Eglise de *St. Sulpice* à *Paris*, & la Reine 80. mille livres, pour de nouvelles Orgues. M. François de *St. Agnan* Evêque de *Beauvais*, qui est à *Paris* dans un Seminaire, a resigné son Evêché entre les mains de S. M., qui lui donne l'Abbaye de *St. Victor* de *Marseille*, de 36. mille livres de rentes, outre une pension de dix mille livres qu'il se reserve sur son Evêché, & l'Abbaye de *Beaulieu*, Diocèse de *Verdun*, a été donnée à l'Abbé de *Livry*, Ambassadeur de S. M. en *Pologne*. La liste des autres Benefices, que S. M. conféra le premier jour de l'an, n'a pas encore paru. Le Marquis de *Morangis* étant ces jours passés à la chasse avec le Comte de *Charollois*, son fuzil creva, & il eut le malheur de perdre trois doigts de la main.

II. Tant que l'*Espagne* ne s'expliquera pas autrement qu'elle a fait jusqu'à présent, sur les Articles qui sont en contestation avec la *Grande-Bretagne*, & que cette Cour travaille à accommoder par sa Médiation, le destin de l'*Europe* sera toujours fort incertain. On parlera de paix, parce qu'on la desire; mais les Puissances se tiendront constamment armées, dans la crainte que quelque événement imprévu ne renverse en un instant toutes les mesures prises pour l'affermissement de la Paix, qui depuis plus de 8. mois paroît être l'objet principal qu'elles se proposent. Mr. *Horace Valpole*, Ambassadeur d'*Angleterre* se rendit ici le 7.

Janvier de *Paris*, & les deux Plenipotentiaires d'*Espagne*, y viennent aussi souvent conferer avec le Cardinal de Fleury. S. Em. leur ayant fait dernièrement des plaintes fort serieuses, sur ce que le Roi d'*Espagne* differoit si long tems la distribution des effets de la Flotille, ces Ministres, & particulièrement le Marquis de Barranchea, firent, dit-on, à S. Em. une reponse dont elle a paru satisfaite & c'est sur de si foibles apparences, qu'on est réduit depuis si long tems à juger de l'état des affaires. Mr. Van Hoey, Ambassadeur d'*Hollande*, eut aussi le 12. un long Entretien avec le Cardinal premier Ministre, & le 13. il se tint un Conseil extraordinaire sur quelques dépêches que la Cour avoit reçues du Comte de Broglio, Ambassadeur du Roi à *Londres*. Les Officiers qui ont leurs quartiers en *Roussillon*, & sur les frontieres d'*Espagne*, ont obtenu la permission de venir passer l'Hiver à *Paris*. Il est parti un Officier de la Cour, pour aller donner divers ordres à *Cambrai*, pour la reception des Plenipotentiaires; & on a aussi envoyé à *Madrid* le Sr. Jannel, pour y remplir la place de Secretaire du Comte de Rothembourg, vacante par la mort du Sr. Carrieres qui l'occupoit. On parle fort du bombardement de *Tunis*, en cas que cette Regence ne se mette pas à la raison, & que c'est pour cela qu'on équipe à *Toulon* six gros Vaisseaux de guerre, 4. Fregates, deux Brulots, & deux Galiottes à bombes; mais on ne croit pas que cette Escadre puisse rien entreprendre avant le Printems, les vents orageux rendans dans cette saison les Côtes de *Barbarie* très-dangereuses.

III. On annonça le 11. au Prône de la Paroisse à *Versailles* la grossesse de la Reine, qui avance fort heureusement, & le Curé la recommanda

aux

aux prieres de les Parisiens. Le 13. S. M. fut saignée par précaution, & comme cette Princesse aime extrêmement la Musique, il y a trois fois la semaine concert dans son Appartement. Quoique la Cour soit à *Marly*, les Gardes Françoises & Suisses continuent de monter la Garde aux Portes du Château, & les Gardes du Corps, dans l'Antichambre de Mesdames de *France*, auxquelles Mr. le Duc du Maine a fait présent de deux Corbeilles de Filagrame d'or, fort délicatement travaillées. On a choisi quelques jeunes filles de 5. à 6. ans, pour divertir ces 2. jeunes Princeses, & il y a une femme de chambre nommée pour les instruire sur la maniere dont elles doivent se comporter. Le Pere Surian, Prêtre de l'*Oratoire*, & fameux Prédicateur, a été nommé à l'Evêché de *Vence*. Le Roi presse le Cardinal de Fleury d'accepter la Dignité de Chevalier de l'Ordre du *St. Esprit*, mais S. Em. s'est toujours excusée de recevoir cette nouvelle marque de distinction, & a prié S. M. de vouloir l'en dispenser, l'ayant déjà comblée de tant d'autres graces. Les Pages des Ecuriers ayant fait le jour des *Rois*, de grandes insultes à la Maison d'un Artisan à *Versailles*, on en a arrêté dix ou douze, qui ont été mis en prison, & on travaille à un nouveau Reglement, pour reprimer ces desordres, & contenir cette bouillante jeunesse. Il fait en ce Pays un tems fort mal sain, & les maladies augmentent, particulièrement la petite verolle. On a fait partir quantité de meubles, & de tapisseries pour *Compiègne*. Le Sr. de Broux est nommé Consul de la Nation Françoisie à *Naples*.

IV. Il est sûr que la Cour a jugé elle-même que le dernier projet dressé à *Madrid* par le Comte de Rotembourg, touchant l'accommodement avec la *Grande-Bretagne*, (*Voyez le Journal précédent* à

*l'Article d'Espagne*) n'étoit pas acceptable, à cause du changement qui y a été fait par S. M. C., par raport à la restitution du Vaisseau le *Prince-Frederic*, & on est ici extrêmement mortifié de ce que cette affaire entre les deux Couronnes, est si difficile à menager. Le 15. il arriva un Exprés de *Madrid*, & il se tint d'abord un Conseil de Cabinet en présence du Roi, auquel les Princes du Sang, & tous les Ministres assisterent, & on dépêcha aussi-tôt après un Courier à *Londres*. C'est le troisième qui y a été envoyé depuis le commencement de ce mois de Janvier, & il en est déjà revenu deux avec la même reponse; sçavoir, qu'il n'y avoit aucun accommodement à esperer, que le Vaisseau le *Prince-Frederic* n'eût été remis aux Agens de la Compagnie du *Sud*. Ainsi c'est à l'*Espagne* à s'arranger sur les dispositions & sur les déclarations si précises de la Cour Britannique. Cependant on prend ici des mesures, comme si l'on étoit assuré de la continuation de la Paix; le Roi se proposant, dit-on, de faire dans peu une réduction considérable des Troupes qui ont été mises sur pied depuis l'année 1718.; & S. M. ayant fait tout récemment expédier de nouveaux ordres au Gouverneur de *Cambrai*, de faire tout preparer pour la tenuë du Congrès. Le 21. Mr. Horace Valpole, Ambassadeur d'*Angleterre*, partit pour se rendre à *Londres* par *Calais*, afin de se trouver à l'ouverture du Parlement de la *Grande-Bretagne*, indiquée au 3. Fevrier. S. Ex., avant son départ, eut un long entretien avec le Cardinal de Fleury, & ensuite une conference avec Mr. de Chauvelin, Ministre & Secrétaire d'Etat, & Mr. Van Hoey Ambassadeur d'*Hollande*. C'est le Lord Waldgrave qui est chargé du soin des affaires de la *Grande-Bretagne* en cette Cour, jusqu'à ce que Mr. Valpole soit

revenu

revenu de *Londres*, où il ne fera pas, dit-on, un long séjour. Le 25. le Baron de Benterieder, troisième Ambassadeur Plenipotentiaire de l'Empereur au Congrès, arriva au contraire de *Vienne*, ayant passé par la Cont de *Lorraine*. L'arrivée de S. Ex. augmente de beaucoup l'esperance qu'on a déjà conçue d'un prochain accommodement; ce Ministre étant, à ce que l'on assure, chargé de travailler de concert avec ceux de S. M. à aplanir les difficultés qui restent.

V. comme le tems a continué d'être fort pluvieux, le jeu a fait ici l'unique divertissement de la Cour. La Reine a été legerement indisposée pendant deux jours, mais cela n'a pas eu de suite. Le 25. la Cour quitta le deuil qu'elle portoit pour la mort de Madame Royale de *Pologne* Ayeule de S. M. Les reparations du Château de *Compiègne* s'achevent: & le voyage que le Roi doit y faire, fera, dit-on avancé d'un mois. Mr. de Chellus, Capitaine de Vaisseau, a été envoyé à *Tunis*, pour demander à cette Regence une prompté satisfaction sur les griefs de cette Nation, & sur les insultes faites en diverses occasions au Pavillon François; & la reponse qu'il apportera, decidera de la paix ou de la guerre avec cette Regence. Cependant on travaille toujours à *Toulon* à équiper l'Escadre dont nous avons parlé ci-dessus, pour aller bombarder *Tunis*, en cas que cette reponse ne soit pas satisfaisante. La féuille des Benefices qu'avoit feu Mr. Millain, Secretaire des Commandemens de Mr. le Duc, a été donnée à Mr. du Parc, Secretaire du Cardinal de Fleury, qui l'avoit déjà eue du tems de feu Mr. le Duc d'Orleans Regent: & la Charge de Secretaire des Etats du Duché de *Bourgogne*, qu'avoit le même Mr. Millain, a été donnée à Mr. Gerard, Secretaire de Mr. le Duc.

On a congédié trois des Pages des Écuries, auteurs du tumulte arrivé dernièrement à *Versailles*; & le Roi a déclaré qu'il feroit punir sévèrement ceux qui commettraient à l'avenir de pareilles fautes. Les pluies continuelles qui tombent, ont considérablement fait enfler les Rivières en diverses Provinces du Royaume. La Regence de *Tunis* a fait faire quelques propositions, mais elles ont été rejetées.

VI. Le 25. le Courier Bannieres, qui a été si longtems attendu, arriva de *Madrid* avec une nouvelle resolution du Roi d'*Espagne*, qui fut, dit-on, trouvée entièrement conforme aux intentions du Roi de la *Grande Bretagne*. Elle fut aussi-tôt envoyée à *Londres* au Comte de Broglio, Ambassadeur de *France*, avec ordre de la communiquer à S. M. Britannique, & de lui demander en même-tems son aprobation; auquel cas elle sera renvoyée à *Madrid*, pour être signée par le Comte de Königseck, Ambassadeur de l'Empereur, & par les Ministres des autres Puissances interessées. Comme on ne fait nul doute que ces dernieres offres de S. M. Cath. ne soient acceptées, on se tient déjà pour assuré de la prochaine ouverture du Congrès; les Ministres Plenipotenciaires de l'Empereur & de l'*Espagne*, qui sont ici, sont actuellement occupés à preparer avec le Cardinal de Fleury, les matieres qui doivent y être portées; & L. Ex. font travailler en diligence aux préparatifs necessaires pour s'y rendre. Le 28. le Courier Bannieres fut renvoyé à *Madrid* avec de nouvelles instructions pour le Comte de Rothembourg, & pour faire sçavoir à ce Ministre, que ladite resolution avoit été envoyée à *Londres*; qu'on s'attendoit que S. M. Brit. l'agrèeroit, parce qu'elle paroïssoit telle qu'on la demandoit; & que la Ratification de S. M. Cath.,

& l'exécution des Préliminaires suivroient de près. Ainsi cette affaire, qui a tenu pendant plus de 8. mois toute l'*Europe* en suspens, ne peut être en meilleur train ; & on commence à respirer , & à revenir des allarmes qu'ont causé les irrésolutions de la Cour de *Madrid*. Les nouvelles vont devenir de plus en plus intéressantes ; & dès que la Cour de *Londres* aura soulcrit à l'accommodement qui vient de lui être proposé, les affaires, dégagées à l'avenir de toutes les ambiguïtez qui accompagnent les negociations longues & épineuses, se développeront , & prendront un cours plus tranquille.

VII. Les Marquises de Ste. Croix & de Barrenachea, Ambassadrices d'*Espagne*, qui ont accompagné leurs Epoux en ce Pays, se rendirent le 28. à *Marly*, & furent admises, quelques momens après, à l'Audience de la Reine, qui les reçut très-gracieusement. On fait venir d'*Angleterre* des Piqueurs, des Chevaux & des Chiens, pour forcer le Cerf ; & le Roi ne paroît pas content de ce que le mauvais tems l'empêche d'aller à la chasse. Pendant le séjour que S. M. fait à *Marly*, Elle soupe tous les soirs en public ; la Table est de 18. couverts, & servie magnifiquement. Les Princesses du Sang, qui sont Madame la Duchesse, & Mesdemoiselles de Charollois, de Clermont, & de la Roche-sur Yon, mangent tous les jours avec L. M. Les autres places sont remplies alternativement par les Dames du Palais de la Reine, les autres Dames de la Cour, & les Epouses des Secretaires d'Etat. Le premier Gentilhomme de la Chambre dresse tous les jours la liste de celles qui doivent avoir cet honneur. Lorsque le Roi va souper avec les Seigneurs au Château de la *Muette*, la Reine soupe à son grand couvert, avec les Princesses & les Dames nommées, & S. M. tient ensuite *Salon*.

Les

Les Princes & les Seigneurs ne mangent point avec le Roi, lorsque la Reine est présente. Le Prince de Kurakin est revenu de *La Haye*, & a repris les fonctions d'Ambassadeur de *Russie*.

VIII. Le Roi, après avoir tenu à *Marly* Conseil d'Etat, vint coucher le premier Fevrier à *Versailles*, accompagné des Princes du Sang, avec lesquels il avoit soupé à la *Muette*. Le Cardinal de Fleury y étoit arrivé vers les 5. heures du soir, & la Reine étoit restée à *Marly*, à cause de sa grossesse. Le 2. Fête de la *Purification de la Vierge*, le Roi tint Chapelle au Château, & assista en habit de ceremonie à la Procession solennelle des Chevaliers de l'Ordre du *St. Esprit*. qui se fait tous les ans à pareil jour. Il y eut ensuite Chapitre de l'Ordre, qui dura depuis 11. heures jusqu'à 2. heures après midi, dans lequel S. M. reçut les Chevaliers qui avoient été proposés dans le dernier Chapitre, & en proposa huit nouveaux, pour être reçus au Chapitre prochain qui se tiendra à la *Pentecôte*, qui sont le Duc de Grammont, Colonel des Gardes Françaises; le Duc de Gèvres, premier Gentilhomme de la Chambre, le Duc de la Roche Guyon, Grand Maître de la Garderobe; les Ducs de Bethune & d'Harcourt, Capitaines des Gardes du Corps; le Comte de Tessé, premier Ecuyer de la Reine; le Marquis de Nangis, son Chevalier d'Honneur; & le Prince de Lixin de la Maison de *Lorraine*. Les Chevaliers qui furent reçus dans ce Chapitre parurent avec beaucoup d'éclat, particulièrement le Prince de Dombes, & le Comte d'Eu, tous deux fils du Duc de Maine, dont les manteaux étoient tous brillans de pierreries. L'après-midi S. M. assista aux Vêpres & au Salut, & revint le soir à *Marly*. Le retour de la Cour à *Versailles* est fixé au 14. Il y a un projet, pour faire dans ce Châ-

teau une Salle des Ambassadeurs, à la place du grand Escalier, en conservant toutes les Peintures, & l'Architecture de marbre qui y sont de plein pied à l'Appartement du Roi. Le bas servira de Salle pour les Gardes; & on fera un autre grand Escalier du côté du Portique de la Chapelle, où seront employés les Balustrades de marbre, les degrés, & les pilastres de bronze doré, qui servent au grand Escalier d'à présent. Le 6. le Courier qu'on attendoit de *Londres* avec le consentement de S. M. Brit. aux dernières propositions du Roi d'*Espagne*, n'étoit pas encore arrivé. On parle déjà d'une réduction considérable parmi les Troupes, & d'un Traité de Commerce entre le Roi & la Regence de *Genève*.

IX. *Paris*. L'entrée publique de l'Ambassadeur de *Venise* est différée. Mr. le Chancelier d'Aguesseau s'est fait couper une tumeur, qui lui étoit venue au dos; & le Marechal de Villeroi, qui se trouve beaucoup mieux, occupe présentement l'Hôtel de *Lesdiguières*. Un Anglois établi en cette Ville, ayant fait venir des Vins de *Canaries*, à bord d'un Vaisseau qu'on lui a permis de fretter, & ces Vins ne revenans qu'à 18. sols la bouteille, la foule des souscrivans à ce Commerce est extraordinaire, & le Roi & quantité de Seigneurs de la Cour, y ont, dit-on, pris plusieurs actions de trois cens livres chacune. Mr. le Duc va faire abattre divers Appartemens du Palais de *Condé*, pour en bâtir de nouveaux à la moderne. On travaille à agrandir la Chapelle du Palais Royal, sur un plan présenté à Mr. le Duc d'Orléans par un fameux Architecte, & S. A. R. a choisi dix Prêtres de *St. Lazare*, à chacun desquels il donne 500. livres par an, pour la desservir. Il y a 2000. Pionniers commandés, pour commencer au mois de Mars à travailler à un nouveau Canal,

pour la jonction de l'*Oiſe* avec la *Somme* ; & le 19. le Bureau pour recevoir les ſouſcriptions de ceux qui voudront s'intereſſer dans cette affaire, fut ouvert chez le Sr. Benier Notaire. ruë St. Martin. On doute que la Compagnie qui a entrepris de tirer du Cuivre du fer, par le moyen du Vitriol, puiſſe ſe ſoutenir long-tems ; parce que tout le Cuivre qu'ils font, ſortant du Vitriol, ce Mineral deviendroit à la fin plus cher que le Cuivre même. Le 15. le Duc de Luxembourg fut reçu en cette qualité au Parlement, & y prit ſéance ce jour-là, pour la premiere fois, après avoir prêté le Serment accoutumé. La jeune Reine Douairiere d'*Eſpagne* ſe tient toujours en retraite dans le Couvent des *Carmelites*.

X. On continuë à *Issy* les conférences pour régler les préparatifs du Concile de *Narbonne*, dans lequel les Evêques de *Montpellier*, de *Caſtres* & de *Pamiers* doivent être jugés, & pour préparer les matieres du Concile National qui ſe tiendra immédiatement après. Le Cardinal de Fleury a, dit-on, écrit à tous les Evêques qui paroiffent diſpoſés à ſe déclarer contre le Concile d'*Ambrun*, pour les en détourner ; mais on trouve de toutes parts des obſtacles difficiles à ſurmonter. Bien loin que l'exil de Mr. l'Evêque de *Senes*, qui eſt toujours à la *Chaize-Dieu*, ait produit l'effet qu'on en attendoit, les choſes paroiffent encore plus broüillées, & il y a à craindre, peut être, pis, ſi on procedé avec la même ſeverité contre les autres Evêques ; mais c'eſt un embarras, dont la Cour, dit-on, ſçaura bien ſe démêler par ſon Autorité ; d'autant plus que le *St. Siège* ſe declare hautement en faveur de toutes les meſures qui ont été priſes ; tant pour le rétabliſſement des Conciles Provinciaux, que pour la condamnation des Prélats oppoſans

fans. On voit a ce sujet un second Bref de S. S. à l'Archevêque d'*Ambrun*, & aux Evêques du Concile, datté du 17. Decembre dernier, dont voici un extrait: le St. Pere y declare „Qu'il „n'a rien omis de sa part, pour faciliter le ré- „tablissement de ces Assemblées, pour soutenir „& confirmer la discipline, & pour punir les „Evêques desobéissans; qu'il a fait solliciter le „Roi par son Nonce, d'aplanir aussi de son côté „toutes les difficultez qui pourroient y mettre „obstacle; qu'il lui avoit recommandé de faire „tous ses efforts, pour que les Evêques opiniâtres „fussent interdits, de peur qu'en attendant les „remedes Canoniques, les brebis n'écourassent à „leur predication la voix de leurs Pasteurs aveu- „gles; C'est ainsi, dit il, que nous avonstrouvé „à propos de pourvoir à leur salut, par le moyen „du zele des Evêques instruits par nos soins & par „nos ordres. Ce Bref traite l'appel de frivole, „scandaleux, schismatique, de vain refuge de la „dissention, destiné à maintenir le schisme, & la „résistance aux Constitutions Apostoliques, & „d'opiniâtré détestable. S.S. y approuve & con- „firme de tout le poids de son Autorité, les De- „crets du Concile, qu'Elle a, dit-Elle, mûre- „ment examiné, & principalement le sage juge- „ment prononcé contre l'Evêque Refractaire.

Les Actes de ce Concile s'impriment actuellement à *Grenoble*. Le Cardinal de Bissy a aussi fait mettre sous presse un nouveau Catechisme pour son Diocèse de *Meaux*, dans lequel il a fait entrer tous les principes, & ceux de l'Evêque de *Soissons*, sur les matieres contestées. On a repandu dans le public un Acte de Mr. de *Senex*, par lequel ce Prélat répond à tout ce qui lui a été imputé dans divers Ecrits, depuis l'ouverture du Concile, une

Lettre

Lettre de ce même Prélat à Mrs. les Avocats de Paris, pour les remercier de la Consultation qu'ils ont dressée en sa faveur; une autre de Mr. l'Evêque de Bayeux à Mr. le Garde des Sceaux, qui l'avoit prié de lui envoyer une personne de confiance; & une troisième de Mr. l'Evêque de Montpellier à un de ses amis. Voilà ce qui a paru de plus intéressant sur ces matieres, & sur lesquelles la Cour n'a pû jusqu'à present imposer silence.

XI. Le jeune Duc de Chartres, fils du Duc d'Orleans, a été fort malade, de même que la jeune Princesse sa Sœur, qui a été attaquée d'une grosse fièvre, avec des convulsions. Les pluies continuelles ont rendu les chemins si mauvais, qu'il ne venoit presque pas de denrées au marché en cette Ville, ce qui faisoit appréhender une disette; mais les soins & la vigilance de Mr. le Lieutenant-General de Police ont sçu y pourvoir. Il arriva, il y a quelques jours, un fâcheux accident au Carosse de *Boulogne*. Comme les eaux étoient fort grosses, & que le Pont de cette Ville en étoit couvert, deux hommes & une femme Angloise descendirent à l'entrée du Pont, pour laisser passer le Carosse. Le Postillon revint ensuite les joindre avec trois chevaux attachés à la queue l'un de l'autre; mais le premier Cheval ayant bronché, tomba dans l'eau, & y entraîna les trois autres; ce qui fit perir les deux hommes, la femme, & le postillon. Le Tribunal des Marchaux de France s'étant assemblé dernièrement, condamna à 20. ans de prison le Chevalier d'espinal, pour avoir menacé de coups de canne un autre Gentilhomme.

XII. Il y a ici un Banquier chargé de la part du Roi de *Portugal*, de faire travailler à de magnifiques Equipages, pour le Mariage du Prince

de *Brezil* son fils avec l'Infante d'*Espagne*, & qui doivent être prêts au commencement de *Fevrier*. Ils consistent en six Carosses, à 2. fonds, & 8. tant *Berlines* que *Caleches*, dont quelques-unes sont garnies en dedans de drap d'or, relevé d'une riche broderie. Le même Banquier a aussi ordre de faire faire 50. douzaines de paires de Bas de de soye, 15. douzaines de Chemises garnies de dentelles, 50. paires de Souliers, & autant de Pantouffles, quantité d'habits pour hommes & pour femmes, dont les étoffes & la broderie sont différentes, & d'une magnificence extraordinaire, & *S. M. Portugaise* lui a fait remettre pour cela de l'or en lingots, dont il fait fabriquer actuellement des *Espèces*, pour subvenir à cette dépense, qui montera, dit-on, à six millions de livres, suivant le *Memoire* qui en a été envoyé à ce Prince. On a aussi acheté en cette Ville quantité d'étoffes très-riches, pour servir à la cérémonie du Couronnement du *Czar*, qui doit se faire à *Moscow*.

XIII. On s'attend pour la fin du mois de *Fevrier* à un arrangement pour les rentes viagères; & on parle d'en créer de nouvelles pour cent millions à deux & demi pour cent d'intérêt, qui pourrout être acquittées avec des Billeets sur les *Tailles*, qui ne valent comptant que 12. pour cent. Ce qui sera une ressource pour les particuliers qui se trouvent chargés de ces effets. On a publié.

Un Arrêt du Conseil d'Etat, portant réünion des Bureaux des Comptes des Fermiers Generaux, au Bureau des Comptes en Banque, à commencer du premier *Janvier 1728*.

Un Edit, qui rétablit les Secretaires du Roi dans tous leurs anciens Privileges, dont partie avoient été suprimés par l'Edit de *Juillet 1724*., entr'autres

celui de la Noblesse au premier degré; moyennant une nouvelle finance d'un million six cens quatre vingts mille livres, & que les 125. mille livres de gages qui leur avoient été attribués par ledit Edit, seront éteints & supprimés. Par le même Edit S. M. supprime tous les Officiers Gardes-Seel, & Secretaires du Roi près les Chancelleries Présidiales, voulant Sa M. qu'il soit pourvu à leur remboursement sur lad. somme de 1680000.

Une Declaration du 27. Janvier, registrée le 30., portant rétablissement de plusieurs petites rentes viagères.

XV. Lorraine. On ne peut exprimer la joye qu'on a ressentie ici de la convalescence du Prince Hereditaire de Lorraine, qui avoit été attaqué à Vienne de la petite verolle, maladie fatale aux Princes de cette illustre Maison. L'Empereur l'a notifiée à S. A. R. par une Lettre très-obligeante écrite de sa propre main; & le Courier qui en a apporté la nouvelle, a été regalé de magnifiques presens.

Ce qui arriva le Lundi gras à la Cour, prouve que ce n'est pas le hazard qui décide de tous les événemens de la vie, & que les agrémens & le mérite y ont aussi quelquefois bonne part. Un jeune homme inconnu, âgé de 20. ans, & François de Nation, parut ce jour-là masqué au Bal qui s'y donna, poussé par l'envie de voir cette brillante Cour. Il s'y fit d'abord remarquer d'une maniere à attirer l'attention de tout le monde; & S. A. R., contre son ordinaite, le pria de se démasquer, & de vouloir bien danser seul. Il s'en acquita si bien, que chacun s'empressa de le connoître, & de lui applaudir. Il fit ensuite son compliment au Prince & aux Princesses d'une maniere très-polie, ce qui acheva de les charmer; & Ma-  
dame

dame Royale l'ayant interrogé, il dit à cette Princesse, qu'il avoit été Pensionnaire au College de la *Fleche* où il avoit étudié; qu'il n'en étoit sorti que depuis six mois; qu'il se nommoit Badaud de la Chossade, & qu'il étoit en *Lorraine* depuis quelque tems. Madame Royale l'a pris à son service, & paroît s'intéresser à sa fortune. On ne parle à présent que de lui à la Cour, & on remarque en ce jeune homme, outre les agrémens & les qualitez personnelles dont il est pourvû, beaucoup d'esprit, de politesse & de merite. On nous prie d'insérer ici cette avanture, & nous nous en acquittons volontiers.

## ARTICLE V.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ALLEMAGNE, & en TURQUIE depuis le mois dernier.*

I. **D**Epuis la Paix conclüe avec la *Perse*, il semble que les Turcs aient dessein de tenter quelque autre chose; mais on ne sçait pas encore si c'est en faveur des Persans, & pour les seconder dans le dessein qu'ils paroissent avoir formé contre les Russes, du côté de la Mer *Caspienne*. Les grandes dépenses que cette guerre a occasionné, font beaucoup murmurer; & on doute que le Grand Vizir puisse se maintenir, à moins de donner de l'occupation à la *Porte*. Une partie des Troupes qui étoient en *Perse*, hyvernera en *Georgie*; les autres repassent dans la *Romanie* & dans la *Natalie*; & on ne laisse que 30. mille hommes dans les Etats cedés par *Eschereff*. On attend ici un Ambassadeur de *Perse*, pour y rési-

der ; & on apprend que le Prince Thamas, fils du Sophi détôné par Elchereff, s'est retiré auprès du Grand Mogol, à qui il est allé demander du secours. Le fils du Prince Ragotski, qu'on nomme le Comte de Prisslauff, est toujours ici auprès du Prince son Pere. Les nouvelles particularitez qu'on publie du dernier Traité entre la *Porte* & la *Perse*, sont toutes, à peu de chose près, conformes à ce que nous en dîmes le mois dernier. Ce qui est essentiel à sçavoir, est que la Paix est conclüe & ratifiée entre ces deux Puissances ; & que l'état présent où se trouve la *Porte*, dégagée des embarras que lui causoit cette Guerre, doit reveiller l'attention des Puissances voisines sur ses démarches.

II. *Vienne*. Nous achevons de donner ici le reste du Traité de Navigation, conclu entre l'Empereur & la Regence d'*Alger*, dont les deux premières parties se trouvent dans les Journaux de Janvier & Fevrier, pages 53. & 127.

8. *Il sera nommé & établi de la part de l'Empereur des Romains, un Consul auprès du Senat d'Alger, pour conduire les affaires, & donner les Passeports ; lequel selon l'usage observé auprès de la respectable Porte, aura aussi auprès dudit Senat le premier rang parmi tous les autres Consuls ; & s'il survient differend ou Procés entre des Sujets d'Allemagne, ledit Consul les decidera, sans que les Juges du lieu puissent s'en mêler, & joüira ledit Consul de toutes les Coûtumes & Franchises dont joüissent les Consuls des autres Nations.*

9. *S'il arrive quelque differend ou Procés entre un Allemand & un Musulman, le très honoré Gouverneur d'Alger & le Dey en decidront, & nul autre en prendra connoissance ; mais que si tels differens ou Procés surviendroient en d'autres Contrées*

trées soumises à la domination d'Alger, les Juges du lieu en décideront.

10. Si quelqu'un des Sujets Allemands auroit frappé un Musulman, & qu'il seroit pris, le Consul le prendra sous sa protection; mais sa faute étant reconnüe, il en sera châtié en présence du Consul, comme il l'aura mérité; mais si le Coupable d'un crime ne seroit pas pris & se seroit enfui, il ne pourra pas être repeté du Consul, & ne pourra lui être enjoint de reproduire le fugitif.

11. Si il arrivoit quelque contravention à ce qui a été conclu par le présent Traité de Paix, & que la Partie lezée en auroit porté ses plaintes par devant les Juges, pour que la Justice lui soit renduë; on n'usera d'aucune vengeance, avant que la plainte soit manifestement prouvée, & la séureté & la concorde entre les deux Parties, ne sera point alterée.

12. Si quelque Vaisseau d'une des Parties auroit causé quelque dommage en Mer à un Vaisseau de l'autre Partie, l'Agresseur, quel qu'il puisse être, en portera le châtiment dû, les effets enlevés seront restitués, & l'Armateur en sera responsable.

13. Si cette Paix affermie entre l'Empereur des Romains & le Senat d'Alger venoit à être rompue, il sera permis au Consul Allemand, & à tous ceux qui lui seront soumis de se retirer en leur País, & il ne pourra leur être fait aucune insulte, & leur sera accordé le terme de trois mois pour leur retraite. Après donc que les Articles susdits conclus en vertu de mon Plein Pouvoir, par le consentement des deux Parties, & par la Mediation de la respectable Porte, entre le Serenissime & Très-Puissant Empereur des Romains, & le Senat d'Alger en Affrique, ont été reçus & stipulés, il sera enjoint & ordonné aux Juges des deux Parties, à tous les Gouverneurs & à tous ceux à qui il appartient, de

se conformer aussi aux susdites Conditions & Articles, de ne rien entreprendre qui puisse être contraire au present Traité, & de ne porter l'un à l'autre, sous quelque pretexte que ce puisse être, aucun empêchement, que conformément à l'Original des Articles stipulés; les deux Parties transmettront des Lettres de la ratification, cent & cinquante jours prés la Souscription & Signature des susdits Articles, & ensuite les Sujets des deux Parties jouiront de tout le repos & de toute la tranquillité possible.

Mais afin que la Paix susmentionnée contenant treize Articles, soit religieusement observée, le susdit Seigneur le Supreme Amiral de l'Empire Ottoman Mustapha Bassa, selon son Plein-Pouvoir, ayant donné l'Acte autentique muni de sa Souscription & Signature Turque, j'ai aussi delivré le present Acte signé de ma main & y ai apposé le Cachet de mes Armes, en conformité de mon Plein-Pouvoir, de la part du Serenissime & Très-Puissant Empereur des Romains. Fait à Constantinople le 15. du mois Lunaire appellé Reggeb, l'an d'Heggra, c'est à dire le 8. de Mars 1727. ( L. S. )  
JOSEPH DE DIRLING.

III. Le premier Janvier l'Empereur & l'Impératrice reçurent les complimens de toute la Cour sur le nouvel an. Le Courier qui arriva ici de Madrid à la fin du mois dernier, n'a rien apporté de positif, touchant l'accommodement entre l'Espagne & l'Angleterre; mais seulement des assurances que cette affaire étoit sur ses fins, & sur le point d'être terminée. Les negociations du Comte de Seckendoiff à la Cour de Berlin, vont à souhait, le Traité de *Wusterhausen* avec le Roi de Prusse venant, dit-on, d'être renouvelé; & on compte que celles que le Baron de Benterieder,

l'un

l'un des Plenipotentiaires de S. M. au prochain Congrès, & qui partit dernièrement pour *Paris*, est chargé de mettre sur le tapis à la Cour de *France*, auront un succès infailible. De sorte que, graces à la sage politique de cette Cour, l'état de l'*Europe* prendra dans peu une face plus tranquille. Le nouveau Cardinal de Sinzendorff, Evêque de *Favarin*, qui étoit venu remercier l'Empereur, est parti pour retourner dans son Diocèse. Le Comte de *Wurmbbrand* a été fait Président du Conseil Aulique de l'*Empire*, à la place du feu Comte Ernest de *Windisgratz*; mais la Vice-Présidence du même Conseil, dont ce Seigneur étoit pourvû, n'est pas encore remplie. S. M. a disposé de la Charge de Capitaine des *Archers*, vacante par la mort du Comte de *Herberstein*, en faveur du Comte Gui d'*Althan*, & la Compagnie des *Trabans* qu'avoit ce dernier a été donnée au Comte *Pignatelli*, Prince de *Belmonte*. La Vice-Présidence du Conseil de Guerre, & le Commandement de *Varadin*, aussi vacantes par la même mort, & auxquels il y a beaucoup de prétendans, n'étoient pas encore remplis au commencement de ce mois. L'Imperatrice se porte de mieux en mieux, & le Prince R. Héritaire de *Lorraine* est entièrement rétabli de sa dernière maladie. Les Etats de la *Basse-Auriche* assemblés en cette Ville depuis environ six semaines, ont consenti à la plus grande partie des demandes qui leur ont été faites de la part de l'Empereur, & continuent leurs délibérations sur le reste. On a donné ordre de payer aux Garnisons qui sont en *Hongrie*, les arrérages qui leur sont dûs.

IV. Les affaires étans sur le point de se pacifier en *Europe*, c'est à présent du côté de la *Porte*, & depuis la Paix conclüe avec la *Perse*, que la  
Cour

Cour tourne toutes ses principales attentions. Les dernières Lettres qu'on reçoit de Mr. Dierling, Résident de S. M. à *Constantinople*, apprennent qu'ayant été mandé à l'Audience du Grand Vizir, ce Ministre lui avoit communiqué que la *Porte Ottomane* venoit de conclure la Paix avec le Sultan *Eschereff*, & qu'il n'y avoit rien de stipulé dans le Traité qui pût faire le moindre tort aux intérêts de l'Empereur des *Romains* son Maître; qu'on avoit fait la même déclaration à tous les autres Ministres Etrangers, excepté à ceux de la Cour de *Russie*, & de la République de *Venise*; que cette Paix paroissoit fort avantageuse au Grand Seigneur: le Sultan *Esreff* se rendant en quelque maniere son Vassal; mais qu'il en coutoit cher, les Turcs ayans, à ce qu'on assure, dépensé dans cette Guerre onze mille bourles de 600 risdalers chacune, & perdu 36000. Janissaires; 54000. Spahis, & quantité d'Artillerie. Le 3, le Duc de Bournonville, Ambassadeur d'*Espagne*, reçut un Courier de *Madrid*; & le 5. il en arriva un de *Paris* au Duc de Richelieu, Ambassadeur de *France*, avec la confirmation de la grossesse de la Reine; sur quoi S. Ex. a reçu les complimens de la principale Noblesse. Le 7, le Conseil de l'*Empire* s'étant assemblé, le Comte de Wurmbrand y présida pour la première fois en sa nouvelle qualité. Le Regiment d'Infanterie du feu Comte Leopold de Herberstein a été donné au General Comte de Wurmbrand; & Mr. Dierling Résident de S. M. à *Constantinople*, a été déclaré Conseiller Antique. Il est mort l'année dernière dans cette Ville de *Vienne*, & dans ses Fauxbourgs 6154. personnes, & il est né 4412. enfans.

V. L'Empereur a reçu la réponse du Duc de *Lorraine* à la gracieuse Lettre que S. M. avoit écrite

écrite à Son Altesse Royale, sur la convalescence du Prince son fils. L'Electeur de *Baviere* ayant demandé à l'Empereur une prolongation de six mois, pour recevoir l'investiture des Fiefs de son Elektorat, ce Prince l'a obtenuë, & on croit qu'il viendra ici en personne pour recevoir cette investiture. Le Comte de *Sinzendorff*, Grand Chancelier, & le Comte de *Windtgratz*, Conseiller du Conseil Privé, qui sont nommés par S. M. ses premier & second Plenipotentiaire au Congrès de *Cambrai*, n'attendent plus que leurs ordres, & la dernière resolution de la Cour de *Madrid*, pour suivre à *Paris* le Baron de *Benterieder*. Le Roi de *Pologne* a écrit à l'Empereur, pour le prier de faire l'honneur au nouveau Cardinal de *Sinzendorff* de lui donner la Barette, & la ceremonie s'en fera en même-tems que pour le Comte de *Colonitz* Archevêque de cette Ville, qui a aussi été élevé au Cardinalat dans la même promotion du 24. Novembre dernier. Le 10. au soir le Prince R. Hereditaire de *Lorraine* étant parti pour la premier fois depuis sa convalescence, alla saluer l'Empereur & l'Imperatrice, qui le reçurent avec de grandes marques de tendresse, & le lendemain S. A. rendit visite aux Ser. Archiduchesses. Ce ne fut que le 15. que partit le Comte de *Wratiflaw* pour *Petersbourg*, où il va en qualité d'Ambassadeur de S. M., remplacer le feu Comte de *Rabutin*. S. Ex. doit s'arrêter quelque tems à *Dresde* auprès du Roi de *Pologne*, pour prendre son Audience de congé de ce Prince, auprès duquel il a été ci-devant Ambassadeur, & on dépêcha le 13. un Exprés, pour donner avis de son départ à la Cour de *Russie*. Le Comte de *Lamberg* n'est pas parti pour l'Ambassade de *Rome*, comme nous l'avons mal à propos marqué dans un de nos Journaux; mais on assure qu'il s'y ren-

dra dans peu, & que le Cardinal Cinfuegos, qui prend soin des affaires de S. M. en cette Cour, fera chargé par *interim* de la Viceroyauté de *Naples*; le Comte de Harrach qui y étoit proposé, s'étant excusé de l'accepter, à cause de son grand âge. On a envoyé au Czar les magnifiques Carrosses qui ont été faits ici pour la cérémonie du Couronnement de ce Prince, qui doit se faire à *Moscow*.

VI. La Cour a dessein de faire un voyage de dévotion à Nôtre-Dame de *Cell*, mais ce ne sera qu'au commencement du Printems prochain. L'Impératrice garde encore la chambre par précaution, à cause du mauvais tems, & prend tous les soirs le divertissement du jeu dans son Appartement, où sont admis successivement les Seigneurs qui ont l'honneur d'avoir les Entrées. On a supprimé pour cette année à la Cour les divertissemens du Carnaval; il y aura seulement des Assemblées & une Comédie, qui sera représentée par des jeunes Seigneurs dans un Appartement particulier pour les Archiduchesses. On ne discontinuë pas de tenir des Conseils tant à la Cour, que chez le Prince Eugene de Savoye. On n'a encore rien reçu de décisif de la Cour d'*Espagne*, sur son accommodement avec l'*Angleterre*; mais comme on se promet que la reponse de S. M. Cath. qu'on attend, sera favorable, on ne leve du monde qu'autant qu'il en faut, pour recruter les *Regimens* qui sont sur pied. Le 16. le Duc de Richelieu, Ambassadeur de *France*, reçut un Exprés de la Cour; & le 17. il se tint sur les dépêches qu'il avoit apportées, une Conférence secrète chez le Comte de Sinzendorff, Grand Chancelier de la Cour. Le Consul de la *Porte Ottomane* qui réside ici, se prepare à donner une grande fête à la  
maniere

maniere de son Pays, a l'occasion de la Paix con-  
clüë avec la *Perse*. Sur ce que l'on craint que les  
Turcs ne tournent désormais leurs armes contre la  
*Russie*, l'Empereur a envoyé ordre à son Résident  
à *Constantinople*, de déclarer à la *Porte*, que S.  
M. Imp. étant en Alliance avec les Russes, on ne  
pouvoit les attaquer, sans l'intéresser Elle-même  
dans leur défense; mais que pour prévenir tout  
inconvenient, S. M. Imp. offroit sa Médiation en-  
tre la *Porte* & la *Russie*, sur tous les différends  
qu'il pourroit y avoir à regler. Il est aussi, dit on, en-  
joint au même Résident de veiller de concert avec  
l'Ambassadeur de *France*, à ce que cette Cour  
n'entreprenne rien contre aucune Puissance de la  
Chrétienté. On a donné de nouveaux ordres pour  
faire perfectionner en diligence les Fortifications  
de *Belgrade*. Les Venitiens paroissent aussi crain-  
dre d'être attaqués par les Ottomans, particu-  
lièrement dans les Isles qu'ils possèdent au *Levant*.

VII. Le 24. l'Empereur alla à *Getzing* faire les  
devoions devant l'Image miraculeuse de la Vier-  
ge. Le 26. S. M. assista au Conseil d'Etat, & le 27.  
après avoir entendu la Messe dans la Chapelle du  
Palais, Elle alla prendre le divertissement de la  
chasse à *Eberstzrff*. Le Roi de *Prusse* s'étant ren-  
du à *Dresde*, pour s'aboucher avec le Roi de *Po-  
logne*, on est fort attentif au succès de cete entre-  
vüe; cependant on assure qu'il ne s'agit entre ces  
deux Princes que d'un Traité d'engagement de 6.  
Villes, que le Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*,  
veut faire à S. M. Prussienne. Le Comte Philippe de  
Kinski est nommé à l'Ambassade de *Pologne*, à la pla-  
ce du Comte de *Wratilaw* qui va à celle de *Russie*;  
& le 31. le Comte de *Bolagnos* partit pour celle  
de *Venise*. On ne dit pas encore qui ira relever à  
*La Haye* le Comte de *Königseck Erps*, qui passe

à l'Ambassade de *Madrid*; ni qui sera nommé à celle de *France* & de la *Grande-Bretagne*. L'Empereur a déclaré le Velt Maréchal Comte de Montecuculi, General en Chef de toutes ses Troupes en *Lombardie*; & General Major de ses Armées; le Comte Henri de Calenberg, l'un des Gentilshommes de sa Chambre, & Colonel de Cavalerie. Le Commandement de la Forteresse d'*Arrach* en *Hongrie*, vacant par la mort du Comte de Bourg vient d'être donné au Comte Samson de Kazianer, Colonel Commandant du Regiment d'Infanterie du Comte Nicolas Palfi, & son poste a été rempli par le Comte François Palfi, Lieutenant Colonel du même Regiment. Le Bacha Turc qui s'étoit retiré à *Trieſte*, est presentement à *Gortz*, où il attend le pardon que le Grand Seigneur lui a promis, à la recommandation de l'Empereur. Le Duc de Richelieu a reçu depuis peu des remises considerables de *Frauce*.

On apprend par des Lettres venues d'*Italie*, qu'avant le départ de l'Electeur de *Cologne* de *Rome*, pour retourner à *Munich*, le Pape lui avoit accordé deux Brefs, qui lui donnent le droit d'éligibilité aux Evêchez de *Liege* & d'*Osnabruck*, lorsqu'ils viendront à vaquer. Les Abbez de *Perlas* & d'*Hercolano* sont arrivés de *Rome*, avec les Barettes pour les nouveaux Cardinaux Comtes de *Colonitz* & de *Sinzenдорff*; mais ce ne sera qu'après Pâques que l'Empereur fera la ceremonie de les leur mettre sur la tête; & le 31. le premier de ces Prélats traita très-splendidement à dîner les Ministres de S. M. Le Pelerinage que l'Empereur se propose de faire à *Marie-Cell*, est pour rendre à Dieu des actions de grâces du rétablissement de l'Imperatrice, & y faire une offrande d'un Tabernacle d'argent massif, de la valeur de

50. mille florins, & S. M. s'y rendra *incognito*. On parle d'un prochain voyage de la Cour à *Gratz*; le Comte d'Althan qui y avoit été envoyé, en est revenu, & a rendu compte de l'état où il a trouvé le Palais Imperial de cette Ville. Le Prince R. Hereditaire de *Lorraine* a été légèrement indisposé, mais cela n'a eu aucun suite. On n'avoit pas encore reçu ici au commencement de Fevrier la nouvelle de l'accommodement du Roi d'*Espagne* avec le Roi d'*Angleterre*, & dont nous avons fait mention aux Articles de *Madrid* & de *France*.

IX. *Prusse. Berlin.* Le 12. Janvier le Roi partit avec peu de suite, pour se rendre à *Dresde* à la Cour du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, où il étoit attendu, & où S. M. a dessein de faire quelque séjour; mais Elle n'y paroîtra qu'*incognito*; & l'entrevûe de ces deux Princes, dont on n'a pû jusqu'à present penetrer le veritable motif, donne matiere à quantité de speculations. Le quinze le Prince Royal reçut des Lettres du Roi son Pere, par lesquelles S. M. lui marquoit de se suivre à *Dresde*, le Roi de *Pologne* l'en ayant instantement prié; sur quoi S. A. R. partit le même jour, accompagnée du Comte de Finkenstein, son grand Maître d'Hôtel, & de quelques autres personnes de distinction. Mr. Gannegiesfer, ci-devant Résident à la Cour de *Vienne*, a été uommé Ministre du Roi à *Ratisbonne*, à la place du feu Comte de Metternich. Le Roi de *Pologne* viendra, dit-on, faire un tour en cette Cour, au mois de Mai prochain, & alors le Roi formera un Corps de ses meilleures Troupes, pour les faire voir à S. M. Polonoise.

X. *Saxe. Dresde.* Le Roi de *Prusse* étant arrivé ici le 14. de *Berlin*, alla descendre chez le Comte de Wackerbart, Gouverneur de cette Ville; &

le 16. S. M. fut suivie du Prince Royal son fils, qui prit son logement chez le General Comte de Flemming. On ne peut rien ajouter à la gracieuse reception qui a été faite à ces Princes; & la description en fourniroit un volume entier. On en peut juger par la politesse & la magnificence de cette Cour, qui est une des plus belles & des plus brillantes de l'Europe. Chaque jour a fourni de nouveaux plaisirs & de nouvelles fêtes, toutes plus somptueuses les unes que les autres. Les Spectacles, les Bals, les Assemblées, les festins splendides, la Chasse, les Promenades, les Caroufels, les Mascarades, les Courses de Bagues & de Traîneaux, s'étans succédé avec un ordre, & une variété admirables, & digne du bon goût, de la magnificence, & de la generosité du Monarque, par les ordres duquel elles étoient préparées. Le Roi de Prusse le proposoit de retourner le 7. Fevrier à Berlin; mais s'étant rendu aux pressantes instances du Roi de Pologne, S. M. & le Prince Royal son fils passeront ici le Carnaval. On est charmé des manieres gracieuses & bienfaisantes de ces Princes; & encore plus de ce que la bonne intelligence paroît tout-à-fait rétablie entre les deux Rois; les differends qui étoient entre eux ayant été heureusement terminés par cette entrevûe, dans laquelle l'accommodement du Roi de Prusse avec la Republique de Pologne, a aussi été, dit-on, ébauché. Le Comte Rotoski, fils naturel du Roi de Pologne; est passé, avec l'agrément de S. M., au service du Roi de Prusse, qui l'a fait General-Major de ses armées, en conservant néanmoins le Régiment d'Infanterie qu'il a dans les Troupes de cet Electorat. Mr. Paolucci est arrivé à Dresde; en qualité de nouveau Nonce du Pape, & suivra

Sa Majesté lorsqu'elle retournera en *Pologne*.

XI. *Differentes Cours d'Allemagne*. On meuble à *Hannover* les Apartemens du Château d'*Herrenhausen*, pour y recevoir le Roi de la *Grande-Bretagne*, qui doit venir au Printems prochain dans ses Etats d'*Allemagne*. L'Electeur Palatin a été dangereusement malade à *Manheim*; mais S. A. S. E. commence à se mieux porter, & est, dit-on, hors de danger. Le 30. Janvier la Princesse Epouse du Prince de *Sultzbach*, fille unique de S. A. S. E. mourut en couches à *Manheim*, & son Corps sera transporté à *Heydelberg*, pour y être inhumé dans l'Eglise des *Carmes*, où est le Tombeau de la Famille Electorale. L'Electeur de *Cologne* est revenu de son voyage d'*Italie* à *Munich*, & est attendu à *Bonn* pour le mois de Mars. Le Prince Hereditaire de *Waldec* a pris possession de la Regence de ses Etats, vacante par la mort du Prince son pere, decédé le premier Janvier dans sa residence à *Arolsen*, âgé de 52. ans. Les eaux du *Rhin* ont été extraordinairement enflées, mais elles commencent à s'abaisser, & à rentrer dans leur lit. On apprend de *Cleves*, que le 24. la Digue du *Rhin* fut rompuë par le torrent des eaux, de plus de 20. verges, vis-à-vis du Château de *Byland*; qu'une partie de ce Château fut emportée, de même que plusieurs maisons de Paisans, & que quantité de Prairies furent mises sous l'eau.

## ARTICLE VI.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en POLOGNE & dans les Pais du NORD, depuis le mois dernier.*

I. **C**ourlande. Le nouveau projet de Regence a été approuvé, sauf la clause concernant les droits de Religion. Le Regiement en a été signé & publié; & la Commission Polonoise s'est séparée. En voici en substance la traduction.

1. Les Duchez de Courlande & de Semigalle seront soumis à l'obéissance & juridiction de la Couronne de Pologne, en cas que le Duc Ferdinand vienne à mourir sans heritiers mâles.

2. L'Acte prétendu de l'élection du Comte Maurice, sera aboli; & toutes les autres prétentions qu'on pourroit faire à cette succession, sont déclarées nulles: le tout en consequence des Decrets de la dernière Diette de Grodno.

3. Les Privileges, les Libertez & les Prérogatives accordés ci-devant à ces Duchez, par le Roi Sigismond de glorieuse memoire, seront maintenus en entier, tant dans les affaires Ecclésiastiques que politiques.

4. Les Catholiques-Romains, de même que les Protestans, seront tolerés & élevés aux Charges & aux Dignitez.

5. Les Duchez de Courlande & de Semigalle seront considérés, immédiatement après la mort du duc Ferdinand sans heritiers mâles, comme Duchez incorporés à la Couronne de Pologne, en conservant néanmoins leurs droits naturels, dont ils ont jouis ci-devant. 6.

6. *Aucun Noble ni autre Sujet ne pourra être chassé de ses Biens, sans procedure legitime, & toutes les plaintes & differends seront portés devant le Tribunal de S. M., pour y être jugés, sans préjudice aux droits des Duchez.*

7. *La Noblesse & les Sujets seront obligés, en cas de guerre, de contribuer la premiere année 30000. écus, & 20000. écus les années suivantes.*

8. *On accorde à la Régence des deux Duchez, le libre exercice des droits nommés Regalia, dont le Duc Regnant est en possession, & entr'autres, celui de battre Monnoye.*

9. *Au cas que la Régence ait besoin de quelque assistance militaire pour le maintien de ses droits, on lui donnera à sa disposition 12. Cavaliers & 30. Fantassins, qui seront payés des revenus du Duc.*

10. *Les Biens & les possessions du Duc ne changeront jamais de nature; en sorte que les Biens, qui du tems de l'investiture seront seculiers, ne pourront jamais devenir Ecclesiastiques.*

11. *La Noblesse restera toujours dans la possession des droits de Doüane ou Passages; mais il ne lui sera pas permis d'établir de nouvelles Doüanes dans l'étenduë de la juridiction de ses Terres.*

12. *Les Duchez de Courlande & de Semigalle ne pourront jamais être séparés de la Couronne de Pologne & du grand Duché de Lithuanie, ni cédés à aucune autre Puissance, mais ils seront toujours regardés comme un Membre inseparable du Corps politique de la Republique, & ses Sujets immédiats; & l'on n'entreprendra jamais de changer aucune affaire de la Constitution presente, sans le consentement du Magistrat & de la Noblesse.*

Le Duc Ferdinand, qui se tient toujours à Dantzick, a, dit-on, cependant resolu de nommer le

Prince de Hesse-Hombourg son neveu, pour son successeur, & de faire agréer ce choix par le Roi & la République. Ce Prince avoit envoyé à *Mittau* un des Officiers de sa Maison, pour prendre soin de ses intérêts dans ce Duché; mais on croit qu'il y trouvera de la difficulté, d'autant que les Decrets de la Constitution Polonoise ordonnent que le tout soit administré suivant la forme de la nouvelle Regence; & que ce Prince n'ayant pas encore pris l'investiture de ce Duché, ne peut y faire exécuter ses ordres. La Duchesse Douairiere fait travailler à une magnifique livrée, pour paroître au Couronnement du Czar. Le Duc d'Halstein Gottorp se rendra, dit-on, aussi à *Moscow* pour cette cérémonie, de même que le Prince de Hesse-Hombourg.

II. *Suede*. Tous les Colleges se sont ajournés, pour ne se rassembler que le 18. Fevrier. On a publié un nouveau Reglement, par lequel les Officiers de Marine, depuis le Grand Amiral jusqu'au Commandeur & second Lieutenant de chaque Vaisseau, sont confirmés dans leurs Emplois, & jouiront des gages qui leur ont été accordés par le Senat. On continuë l'équipement de la Flotte à *Carelskroon*. La moitié des Matelots qui sont au service du Roi, se tiennent prêts à se rendre à bord de leurs Vaisseaux, & il est enjoint aux Officiers de terre de ne pas s'éloigner de leurs quartiers. On a aussi rendu publique une autre Ordonnance, par laquelle il est défendu à tous les Matelots du Pays de s'engager au service d'aucune Puissance étrangere: une autre pour encourager les Manufacturiers de Verres de ce Royaume, & défendant l'entrée de toutes sortes de Verres étrangers, excepté celui qui sert aux vitres des fenêtres: une troisième qui défend l'entrée des Vins de *Hongrie*, de *Champagne*,

*pagne*, de *Bourgogne*, d'*Italie*, & autres vins & liqueurs, excepté ce qui en sera nécessaire pour la Cour & la table du Roi, à commencer du premier Janvier, sous peine de confiscation & d'une amande de 200. risdales; & d'exposer en vente & debiter que les Vins qu'on a coutume de faire venir en ce Royaume, sçavoir, les Vins de *Rhin*, de *Moselle*, de *France* blanc & rouge, d'*Espagne*, de *Portugal*, & les Vins secs: une quatrième Ordonnance, portant défense generale de faire entrer des fruits secs & confitures des Pays étrangers, si ce n'est pour l'usage de la Cour, excepté les *Citrons*, *Limons*, les pommes d'*Orange* & de la *Chine*, permettant seulement jusqu'à nouvel ordre l'entrée des fruits & des prunes seches, sous les mêmes peines portées par l'Ordonnance concernant l'entrée des Vins étrangers. On a envoyé ordre à Mr. Cedern Creutz, Ministre de S. M. à la Cour de *Russie*, de suivre le Czar a *Moscow*; & le Comte de Freytach, Envoyé de l'Empereur, a fait notifier au Grand Marechal de la Cour, son prochain départ pour *Copenhague*, où il a ordre de la Cour de *Vienne* de se rendre. S. M. a disposé en faveur du Baron Gustave Funck, de la Charge de Président du Tribunal d'*Abo* en *Finlande*, vacante par la mort du Comte de Creutz; & Mr. Olot Cederstroom, Conseiller en Chancellerie, a été fait Secretaire d'Etat pour les affaires civiles du Royaume. Le 22. Janvier le Baron Dieskau, Ministre du Roi de la *Grande Bretagne*, eut la premiere Audience du Roi, & S. Ex. a depuis rendu visite à l'Aga Turc qui est ici. S. M. fait état d'aller dans peu prendre le divertissement d'une grande partie de chasse du côté d'*Upsal*.

III. *Dannemarc*. On attendoit à tout moment le 31. Janvier la delivrance de la Reine, qui est

à la fin de sa grolletie. Voici la traduction d'une Ordonnance concernant le Commerce, du 12. Decembre 1727., & dont l'exécution peut intéresser les Negocians étrangers.

**N**OUS FREDERIC IV., Roi de Dannemarc, de Norwegue, &c. &c. Sçavoir faisons ; que nous avons appris avec deplaisir, que quoique par nôtre Ordonnance du 10. Decembre 1726., concernant la Défense du Commerce avec la Ville de Hambourg, Nous ayons en même-tems commandé & ordonné, non-seulement aux Marchands, mais aussi à tous nos autres fideles Sujets de nos Royaumes, Principautez & Païs, de faire venir de la premiere main toutes les Dentrées dont ils pourroient avoir besoin, il se trouve cependant plusieurs Marchands, qui malgré cette Défense, ont fait transporter dans nos Royaumes diverses Marchandises de Lubec & autres Endroits, & en particulier du Lin, du Chanvre, du Goudron, du Fer, des Epicerics & autres Dentrées ; Que ces Marchandises n'étant point cruës ni fabriquées dans ces Villes, elles ne peuvent être regardées que comme venant de la seconde main, d'autant que les Habitans les font venir eux-mêmes des Païs Etrangers, & les vendent à nos Sujets avec un avantage très considerable ; ce qui est contraire à nôtre dite Ordonnance par laquelle Nous n'avons pas seulement défendu ce Commerce, comme préjudiciable à nos Sujets, mais aussi ordonné à nôtre Chambre de Commerce & aux Villes de Doïanes, de faire en consequence des dispositions necessaires. Quoique nos precedentes Ordonnances émanées à ce sujet deussent suffire, & que nous peussions punir ceux qui y ont contrevenu, Nous voulons bien par un effet de nôtre Clemence Royale oublier le passé, & declarer cette nôtre Volonté & Intention, comme nous le  
 decla-

declaronz par la Presente, en ordonnant à tous nos fideles Sujets, soit Marchands ou autres, qui voudront faire transporter quelques Denrées des Pais-Etrangers en ces Royaumes, de les faire venir directement de la premiere main, c'est-à-dire, des Endroits ou des Ports de Mer, où ces Marchandises croissent, ou se fabriquent, conformément à notre Ordonnance du 10. Decembre 1726., & à la Presente; & de delivrer, là où il sera necessaire, des Certificats en forme, suivant le dernier Formulaire pour preuve que ces Marchandises ne viennent pas de la seconde main, & encore moins des Fabriques de Hambourg; que si contre toute attente, il se trouve quelqu'un qui y contrevienne directement ou indirectement, les Marchandises ne seront pas seulement confisquées, mais telles Personnes seront punies arbitrairement, selon l'exigence des cas. Nous ordonnons en particulier à tous nos Officiers de Doïances, de faire exacuter à la rigueur cette nôtre Volonté, sous peine de perdre leurs Charges. Fait à Copenhague le 12. Decembre 1727.

IV. Petersbourg. Le Duc de Liria, Ambassadeur d'Espagne, eut le 24. Decembre sa premiere Audiance publique du Czar, qui n'a été differée qu'à cause de la maladie du Baron d'Osterman, Vice-Chancelier de l'Empire, qui n'avoit pû se trouver à la Cour. On a publié un nouveau Tarif, & dressé un Reglement, qui seront l'un & l'autre très-avantageux aux Negocians étrangers. On a déjà fait fabriquer 800. mille roubles de la seule vaisselle d'argent qui a été confisquée des effets du Prince de Menzikoff; & Sa Maj. ayant pris en consideration les pertes que les Marchands Russiens & autres ont souffertes par la derniere incendie du 31. Juillet 1727., a fait publier un Mandement pour les dédommager, en les exem-

tant pendant trois ans, d'une partie des droits d'entrée de leurs Marchandises. On a fait faire des remises à chaque Ministre dans les Cours étrangères, afin qu'ils puissent donner une fête à l'occasion du prochain Couronnement de S. M., qui doit se faire à *Moscow*. Les gros bagages de la Cour, & quantité de Domestiques prennent journellement les devans pour se rendre en cette Ville; & les Seigneurs, les Ministres, & les Tribunaux, qui doivent être du voyage, se tiennent prêts. Les ordres sont donnés pour l'administration des affaires pendant l'absence du Czar; & le Comte de Golofkin partit le 6. Janvier, afin d'aller faire tout preparer pour la ceremonie du Couronnement; mais le jour du départ de S. M. est encore incertain. Il étoit fixé au 26. de ce mois, & ce qui paroît l'arrêter, sont les tems variables & les nouvelles qu'on reçoit de *Perse*. On se croit en effet à la veille d'une rupture avec les Turcs & les Persans; & sur les mouvemens qu'on apprend que ces derniers font du côté de la Mer *Caspienne*, & dont on a informé par un Courier extraordinaire la Cour de *Vienne*, le Conseil de Guerre a résolu une augmentation de 54. mille hommes de Troupes réglées, & de 20. mille tant Tartares que Cosaques, pour renforcer l'Armée de S. M. en ce Pays, & la mettre en état de conserver les dernières conquêtes qu'on a fait sur cette frontiere. Ce sera, dit-on, le Prince de Galitzin qui la commandera; & les Troupes parties de *Moscow* pour *Astracan*, continuent leur marche avec toute la diligence possible pour la joindre, malgré les neiges qui sont tombées, & qui rendent les chemins presque impraticables. On attend le Comte de *Wratislaw* Ambassadeur de l'Empereur, & ce ne sera qu'après son arrivée que partira le General Jago-

*des Princes &c. Mars 1728. 231*

Jagozinski pour l'Ambassade de *Vienne*. L'aîné des Princes de *Hesse Hembourg* a été pourvû du Gouvernement de *Riga*, vacant par la mort du Prince de Reprim, & élevé à la Dignité de General-Major des Armées de S. M. Son Regiment a été donné au jeune Prince son frere.

## ARTICLE VII.

*Qui contient ce qui s'est passé de plus considerable en ANGLETERRE, en HOLLANDE, & aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.*

I. **L**ondres. Il est certain que le Roi n'a prorogé le Parlement jusqu'au 3. Fevrier, que dans l'esperance qu'on aura alors reçu les dernieres resolutions du Roi d'*Espagne*, & que Sa Maj. Cath. aura ratifié les Articles préliminaires, afin que S. M. puisse notifier par son Discours à cette Assemblée, la véritable situation des affaires de l'*Europe*, & prendre avec elle les mesures convenables. On continue cependant les mêmes preparatifs que si la guerre étoit inévitable. On embarqua encore au commencement de Janvier, des Recrûs, du Canon, des Mortiers, des Canoniers & des Bombardiers, pour le service des Garnisons de *Port-Mahon* & de *Gibraltar*; & le 6. les 60. grosses Chaines pour amarrer les Vaisseaux de guerre de l'Escadre de l'Amiral *Wager*, qui doivent passer l'Hiver dans la Baye de cette dernière Place, furent aussi embarquées à la *Tour*. Suivant les dernieres Lettres de la *Jamaïque*, le Capitaine *Loë* qui, depuis le décès de l'Amiral *Hozier*, commande en Chef l'Escadre en *Amerique*, en fit voile le 21. Octobre

Octobre dernier, pour aller croiser devant *Cartagene*, & celle de l'Amiral *Wager*, qui est sortie de nouveau de la Baye de *Gibraltar*, croise actuellement dans l'*Océan*. Le Major-General *Dormer*, ci-devant Envoyé Extraordinaire de Sa Maj. à *Lisbonne*, en est revenu; & le Comte *Trusch*, qui vient remplacer ici le feu Baron de *Wallenrodt*, en qualité de Ministre de S. M. Prussienne, est attendu de jour à autre. La ratification de l'Alliance défensive, renouvelée depuis peu entre S. M. & S. A. S. le Duc de *Brunswick-Wolfenbütel*, fut dernièrement apportée par un Messager d'Etat.

II. Le 12, qui est ici le premier jour de l'an, suivant l'ancien stile, L. M. reçurent les complimens de la Noblesse & des Ministres étrangers, Sur les plaintes des Marchands, & d'un grand nombre d'ouvriers, la déüil que la Cour porte pour le feu Roi, finira le 12. Mars, qui sera le jour anniversaire de la Naissance de la Reine. Le Duc de *Devonshire* a été nommé un des Gouverneurs de la *Chartreuse*, place que S. M. occupoit lorsqu'Elle n'étoit que Prince de *Galles*; & le Lord *Trevor* a prêté le serment de fidélité ordinaire pour la Charge de Garde du Sceau privé, dans laquelle il remplace le Vicomte d'*Harcourt*. Mr. *Spencer Compton*, Chevalier du *Bain*, & ci-devant Orateur de la Chambre des Communes, a été créé Pair de la *Grande Bretagne*, sous le titre de Baron *Compton* de *Wilmington* dans le Comté de *Suffex*, & c'est Mr. *Arthur Onslow* qui lui succede dans cette importante Charge pour le prochain Parlement. Par la mort du Chevalier *Hozier* il est survenu quelque changement dans la nomination qui fut faite le mois dernier des Officiers pour commander les Flottes de S. M. Mr.

Caven-

Cavendish a été fait Contr'Amiral de l'Escadre bleüe ; & le Chevalier Walton Vice-Amiral de la blanche. Le Duc de Dorset a été fait Gouverneur du Château de *Douvres*, & Garde des 5. Ports. Le Comte de Marchmont, l'un des Plenipotentiaires de S. M. au dernier Congrès de *Cambray*, Gouverneur de *Berwich* ; & Mr. Guillaume Walkins a aussi été nommé Intendant des Chemins, Portes, Chaussées & Ponts de S. M., & Guide de sa personne dans tous ses voyages. Le 18. fête des Rois ( suivant le vieux stile ) le Roi se rendit dans la Chapelle Royale du Palais de *St. James* accompagné des Chevaliers de la *Farretiere*, du *Chardon*, & du *Bain*, revêtus du Collier de leurs Ordres, & le Comte de *Suffex* portant l'Epée de l'Etat ; & S. M. y fit, suivant l'ancien usage, l'offrande de trois Boules. Le soir il y eut seulement Apartement au Palais ; mais le 19. on y fit de grandes réjouissances ; il y eut Bal, & le Roi joua à l'*Hombre* pour le profit de son premier Portier, qui profite ordinairement de tout ce que gagne S. M. ou de 500. livres sterl. à son choix. Le 22. le Parlement s'étant rassemblé dans le Palais de *Westmunster*, fut prorogé par Commission jusqu'au 3. Fevrier, suivant la dernière proclamation de S. M. Mr. Sherlock a été Sacré Evêque de *Bangor* dans la Chapelle de *Lambeth*. Mr. Edoüard Finch, Ecuyer, & fils du Comte de Nottingham, a été nommé Envoyé Extraordinaire de S. M. à la Cour de *Suede* ; & le Marquis de Montandre, Maître de l'Artillerie en *Irlande*, en la place du Vicomte de Montjoi, qui mourut dernièrement.

III. On travaille à preparer les matieres qui doivent être portées au prochain Parlement, & ent'autres differens projets, pour décharger la Nation de plusieurs dettes. Le 27. Mr. Horace

Walpole, Ambassadeur du Roi à la Cour de France, revint de Paris par Calais & Douvres, & ce Seigneur s'est rendu ici pour se trouver à la prochaine ouverture du Parlement. On a encore mis depuis le 21. de ce mois onze Vaisseaux de guerre en commission, sçavoir, le *King'sale*, l'*Avanture*, le *Gaspar*, le *Southampton*, le *Lion*, le *Doïer*, & le *Zephir*, tous montés de 40. pieces de Canon, & de 280. hommes d'équipage; le *Phenix*, & l'*Experience*, de 20. Canons & 125. hommes d'équipage; & les Chaloupes le *Faucon*, & la *Vipere*, la premiere de 10. Canons & de 60. hommes, & l'autre de 16. Canons & de 80. hommes. Tous ces Navires sont, dit-on, destinés à la garde du Canal & des Côtes de ce Royaume; & on compte que S. M. a presentement en mer, ou dans les Ports, jusqu'à cent Vaisseaux, y compris les Galliottes à bombes & les Brulots. L'entrée publique des Ambassadeurs d'*Hollande* a été différée, à cause d'une legere indisposition survenuë à Mr. Sylvius; & le Comte de Chesterfield nommé à l'Ambassade de *La Haye*, ne s'y rendra, dit-on, que dans trois semaines ou un mois. Le Roi a nommé cinq nouveaux Ministres d'Etat pour ses Etats en *Allemagne*, qui sont les Barons Wiesberg, de Groote, de Hattorff, de Munchausen, & d'Alventleven. Le 30. on celebra avec beaucoup de magnificence l'anniversaire de la naissance du Prince de Galles, & la Cour fut fort nombreuse au Palais de *St. James*. Il fut dernièrement resolu dans le Conseil de continuer le Blocus des Gallions dans *Cartagene*, pour les empêcher de revenir en *Europe*, & de renforcer de six Vaisseaux de guerre l'Escadre qui est en *Amerique*. Le 28. les Seigneurs Commissaires de l'Amirauté reçurent un Exprés dépêché de la Rade de *Portland*, avec avis que le Cavalier George Walton, y étoit revenu de Gi-

*braltar*, & en dernier lieu du Cap de *Finistère*, avec six Vaisseaux de guerre. Cet Amiral s'est depuis rendu ici, & son Escadre à *Portsmouth*. Le 26. 8. Bâtimens de transport firent encore voile de la *Tamise* pour *Gibraltar*, avec une prodigieuse quantité de provisions, & d'outils à remuer la terre, & des agrets pour l'Escadre de l'Amiral *Wager*.

IV. On reçut le 31. deux Expiés de *Paris*, avec la dernière reponse du Roi d'*Espagne*, dont nous avons fait mention à l'Article de *France*, & un nouveau Projet concernant l'accordement entre cette Cour & celle de *Madrid*. Le lendemain le Comte de Broglio, Ambassadeur de S. M. T. C. eut sur cela une Audience particuliere du Roi, & le soir on dépêcha un Messager d'Etat à Mr. *Robinson*, Secretaire d'Ambassade à *Paris*, & un autre à *La Haye* à Mr. l'Envoyé Extraordinaire *Finck*, avec ordre à l'un & à l'autre de notifier au Roi de *France* & à L. H. P. les Etats Generaux des *Provinces-Unies*, que cette resolution de S. M. Cath. étant conforme aux sentimens de cette Cour, elle ne pouvoit se dispenser de l'accepter. Sur cette agreable nouvelle, les Actions sur les fonds publics augmentèrent aussi tôt de 2. pour cent, & le Ministère a déjà reçu là dessus les complimens de tous les Ministres étrangers. Ainsi toutes les difficultez qui retardoient la ratification du Roi d'*Espagne*, étant à present levées, on ne fait plus aucun doute que l'ouverture du Congrès ne se fasse incessamment, & immédiatement après l'échange des Ratifications de toutes les Puissances interessées; les Parties étans par cette dernière disposition de S. M. Cath. reciproquement d'accord. Il ne s'agit donc plus, pour voir entièrement changer la face des affaires de l'*Europe*, que de l'exécution des Articles préliminaires, de même que de la Convention qui vient d'être accep-

tée, & de la Ratification particuliere de S. M. Cath. ; ce qui emportera encore près d'un mois en allées & venuës.

Le 30. Fevrier l'ouverture du Parlement se fit à la maniere accoutumée. Le Roi s'étant rendu à la Chambre des Pairs, s'y plaça sur son Trône, & S. M. ayant mandé les Communes, leur ordonna de retourner dans leur Chambre, & d'y choisir un Orateur, pour le lui presenter le Samedi suivant à une heure après-midi. Les Communes s'étant donc retirées dans leur Chambre, y élurent unanimement pour leur Orateur Mr. l'Écuyer Arthur Onslow, & s'ajournerent au Samedi 7. de ce mois de Fevrier. Dans le tems que le Roi alloit au Parlement, la Reine accompagnée du Duc de Cumberland & des deux jeunes Princesses, s'étoit placée sur la terrasse du Jardin du côté du Parc de *St. James*, pour voir passer S. M., & elles furent témoins des acclamations réitérées du peuple, qui ne cessa de crier *Vive le Roi*. S. M. fait preparer un magnifique Carosse dont Elle veut faire present au nouvel Orateur de la Chambre Basse. La convocation du Clergé est prorogée jusqu'au 20. ; & le Parlement d'*Irlande* qui est toujours assemblé à *Dublin*, y continuë ses séances, à la satisfaction de la Cour. Les pluyes ont causé de grands ravages dans quelques Provinces de ce Royaume, & les chemins en plusieurs endroits sont impraticables. Les maladies continuent de regner, mais elles ne sont pas si generalement repandues que ci-devant.

V. *Hollande*. On a envoyé dans toutes les Villes de ces Provinces, une Lettre circulaire, pour la celebration d'un jour solemnel de jeûnes, de prieres & d'actions de graces, indiqué au 18. Fevrier. Le Comte de Königseck, Envoyé Extraordinaire

Ministre de l'Empereur, se tient prêt à passer à l'Ambassade de *Madrid*, où il doit relever le Comte son oncle, & S. Ex. aura, dit-on, ici pour successeur le jeune Comte de *Sinzendorff*. Mr. *Finck*, Envoyé de S. M. Britannique en cette Cour, a notifié aux Etats Generaux que le Roi d'*Espagne* ayant fait de nouvelles propositions, & envoyé une dernière resolution, entièrement conforme aux intentions du Roi de la *Grande-Bretagne*, & qui ne differe en rien d'essentiel de la Lettre du Comte de *Rothembourg* au Marquis de la Paz, du premier Decembre, dont nous avons fait mention dans nos précédens Journaux, Voyez *Fevrier* page 96 ) S. M. Brit. les avoit acceptées, sans y faire aucun changement, & le 4. Fevrier à 4. heures après midi, il arriva un Exprés de *Londres*, qui confirma cette grande nouvelle. Qu'on avoit dépêché des Couriers à *Madrid*, pour y porter cette acceptation, avec un Plein-pouvoir à Mr. *Kenne*, Consul Anglois, & chargé des affaires de S. M. Brit. en cette Cour, pour signer la Convention avec les Ministres de l'Empereur, de *France*, d'*Espagne*, & des *Etats Generaux*; & qu'on alloit travailler à *Paris* à préparer la matiere pour le Congrès, qui ne tarderoit pas à s'assembler. On aura le mois prochain un détail plus circonstancié de cette affaire, qui se trouve par là terminée, à la grande satisfaction de toute l'*Europe*. Les Seigneurs Etats d'*Hollande* & de *Westfrise* ont continué leurs séances pendant tout ce mois. Les eaux ont été extraordinairement enflées par les pluyes continuelles qui sont tombées; mais heureusement on n'apprend pas qu'il y ait eu aucune Digue rompue.

VI. *Pays-Bas*. La Ser. Archiduchesse a été incommodée d'une érépèle au pied. Le Magistrat

de *Bruxelles*, a défendu sous peine d'une amande de cent florins, à toutes sortes de personnes de paroître masquées dans les rues pendant le Carnaval, & on a publié dans la même Ville une Ordonnance, qui défend non seulement aux Etrangers, mais aussi aux Bourgeois, qui ne sont pas reçus dans les differens Corps des Métiers, de plus exposer aucune Marchandise en vente, à peine de confiscation. Le reglement de la Taxe du dixième sur les gages des Magistrats & autres, dans toute l'étendue des *Païs Bas*, a été renduë publique. Les Etats de *Flandres* se plaignent de ce que l'Impôt sur le Thé, le Caffé, le Chocolat, & le Sucre, n'a été encore introduit que dans leur *Province*; & cette affaire ayant été dernièrement proposée aux Etats de *Hainaut* assemblés extraordinairement à *Mons*, il n'y a rien eu de conclu, si non qu'ils se conformeroient là-dessus à ceux des autres Provinces. Les Marchandises apportées des *Indes* par les cinq Vaisseaux qui arriverent dernièrement dans le Port d'*Ostende*, seront dit-on, exposées en vente par les Directeurs de la Compagnie, vers le milieu du *Carême*, partie à *Ostende*, & partie à *Bruges*. On fait de grands préparatifs, par ordre de la Cour, pour les divertissemens du Carnaval. Le Comte de *Dongelbert*, l'un des Gentilshommes de la Chambre de Son Altesse Serenissime, a pris possession de la charge de Grand Baillif du *Brabant Walon*, vacante par la mort du Marquis d'*Itre*, & dont il avoit la survivance.

## ARTICLE VIII.

*Contenant les Naissances, Mariages & Morts.*

- I. **N** *Aissances*. Le 12. Janvier la Duchesse de Rutland accoucha à *Londres* d'un fils:

*des Princes &c.* Mars 1728. 239

La Marquise de Seignelay est accouchée à *Paris* de son premier fils.

La Comtesse d'Essex accoucha le 26. à *Londres* d'un garçon.

Le même jour la Princesse de Boiillon accoucha d'un fils à *Paris*.

La Comtesse de Lincoln Sœur du Duc de Newcastle, est accouchée à *Londres* d'un fils.

La Princesse épouse du Prince Alexandre de Witttemberg, Welt-Matéchal des Armées de l'Empereur, Gouverneur de *Servie* &c. est heureusement accouchée à *Bruxelles*, de son premier enfant qui est un Prince: elle est fille du Prince de la Tour & Tassis General des Postes de l'Empire &c.

II. *Mariages.* Le 8. le Marquis Corsini épousa à *Rome* Dona Octavia, fille du Prince Forano Strozzi.

Le Comte de Clermont, Inspecteur d'Infanterie, Colonel du Regiment d'Auvergne, épousa le 20. à *Paris* Mademoiselle de Clermont sa Cousine, fille du premier Ecuyer de Mr. le Duc d'Orleans.

Le Marquis de Choiseul épouse à *Paris* Mademoiselle de Bassompierre.

Le Prince de Badzivil, neveu du Grand Tresorier de la Couronne de *Pologne*, épouse à *Varsovie* la Castelane de Bieck.

III. *Morts.* Le premier Janvier mourut dans sa résidence à *Arolsen*, le Prince de Waldeck âgé de 52. ans. Le Prince Hereditaire son fils a déjà pris possession de la Regence de ses Etats.

La Comtesse Douïaitiere de Clermont Tonnerre est morte à *Paris*.

Messire Barnabé de Turgot Evêque de *Seez*, est mort dans son Diocèse.

Dame Louïse Gon de Bergerone, Epouse de Messire de Lamoignon, Commandeur des Ordres

du Roi, & Président à Mortier du Parlement, mourut le 3. Janvier à *Paris*.

Dom Balthazar de Zuniga, Duc d'Arion, Marquis de Valero, Grand Echanfon du Roi d'*Efpagne*, Président du Conseil des *Indes* &c. mourut à *Madrid* le 20. Decembre, âgé de 69. ans.

Le 29. mourut dans la même Ville de la petite verolle, & à l'âge de 17. ans Dona Marie Therese de Pimentel, fille du Comte de Benavent, & Epouse du jeune Duc de Sessa.

Madame Albertine Elizabeth, née Princesse de de Waldeck, & Epouse du feu General Comte d'Erpach, est morte dans sa résidence.

La Comtesse de Kerkiaski est morte à *Vienne* d'apoplexie.

Le 20. mourut à *Paris* l'Abbé d'Aguesseau, frere de Mr. le Chancelier.

Le 30. la Princesse de Sultzbach, fille unique de l'Electeur Palatin, mourut en couches à *Manheim*, trois jours après s'être delivrée d'un enfant mort, qui étoit un garçon, & qu'il avoit fallu lui tirer par morceaux. Cette Princesse se nommoit Sophie-Auguste de Newbourg née le 16. Mars 1693.

Le 22. mourut à *Venise* le Cardinal Priuli, Evêque de *Bergame*, après une longue maladie, âgé de 59. ans.

Don Joseph de la Cerda y Conzagua, Comte de Peredez, Marquis de la Laguna, Grand d'*Efpagne* de la premier Chasse, & l'un des Gentilshommes de la Chambre de l'Empereur, est mort à *Vienne* âgé de 46. ans.

Le fils du Lord Hamilton, qui étoit nouvellement arrivé d'*Angleterre*, mourut dernièrement à *Bruxelles*.